

LA VOIX DU MAQUIS



LE MOT DU PRESIDENT

- Ne point désespérer !
- Car vouloir, c'est pouvoir ...
- Comme le quotidien de nos maquisards :
- Rester inébranlable dans l'infortune.

Après de très vives inquiétudes ...

Et certains ressentiments !

Enfin : Le Monument de la Prairie d'Echallon a retrouvé toute sa dignité et sa respectabilité.

Représentation unique en la mémoire et en hommage :

a) Au Réseau "S.O.E. BUCKMASTER", grâce à qui :

" Les ailes alliées nous apportèrent les armes de la libération."

b) Aux cendres de nos responsables des quatre Nations engagées dans cette action.

Et en complément naturel : Le Jardin du Souvenir autorisant le rassemblement de cette armée de Croisés dans l'au-delà !

"Lorsque le symbolisme découvre l'étroite parenté de la beauté et de la mort" (SARTRE)

Afin de parachever cet ensemble, la Municipalité d'Echallon dans une deuxième phase, projette un aménagement paysagé approprié, en cours d'étude.

Toute notre gratitude à la Municipalité d'Echallon et ses partenaires en assumant ainsi cet "Après" sujet de nos interrogations de notre dernier journal.

Jean DECOMBLE

Editorial...

Sommes-nous tombés dans le crépuscule de notre Association, à en voir tous nos camarades qui nous quittent. Le journal précédent relatait un...certain nombre de décès.... Celui-ci, dans les pages suivantes donnera aussi la liste de nos camarades disparus. Notre Conseil d'administration n'y échappe pas : en trois mois, il a perdu quatre de ses membres :

- **Roger DEGOUTTE** de Bourg-en Bresse, dont vous en avez été informé sur le journal précédent.

- **Raymond GOLIN** (*Mario*) d'Aix les Bains, décédé le 11 Juillet dernier. Rentré très tôt en Résistance, il se trouvait au camp de Pré Carré début 1944, quand une partie de son groupe tomba dans une embuscade à Ruffieu le 2 février 1944, et eut plusieurs morts et blessés. Mario fut blessé gravement (5 balles dans une jambe) Soigné à Hauteville puis en convalescence chez sa grand-mère à Bagé la Ville, il reprit le combat en s'engageant à la Compagnie Giraud à Hauteville et participa à la bataille de Meximieux où son chef le Lieutenant Giraud fut mortellement blessé. Son incinération fut faite dans l'intimité familiale au centre funéraire de La Balme de Sillingy. Ses cendres furent dispersées au Jardin du Souvenir de la Prairie d'Echallon le 23 août dernier en présence d'une importante délégation de notre Association et de nombreux drapeaux.

Nous gardons de lui un grand souvenir, car tous les ans il présidait la cérémonie de Ruffieu le 2 février, et cette année encore, malgré sa fatigue il avait tenu à faire son allocution coutumière et pleine de bon sens.

- **Marcel DRESIN**, de Saint Martin du Fresne, décédé le 14 Juillet. Réfractaire au S.T.O. il avait fait partie de l'A.S. de Nantua. Il a fait partie de notre Conseil pendant plus de 20 ans.

A ses funérailles une délégation, prévenue en dernière minute, a pu y assister avec quelques drapeaux.

- **Georges BAILLY**, d'Hauteville, décédé le 17 juillet. Rentré très tôt en Résistance dans la célèbre équipe "Garage" dirigé par notre ami Jean MIGUET, service vital pour les transports des maquis, sillonnant sans relâche et à la barbe de l'ennemi, tout le département de l'Ain. Fonction à hauts risques, mais qu'il sut assumer pleinement.

A la mort de Jean Miguet en 1976, il prit la présidence du Secteur du Plateau, et entra au Conseil d'Administration dont il fut un membre dynamique, malgré ses très dures épreuves et jusqu'à son dernier souffle. Son incinération fut faite au Centre funéraire de Viriat, où une délégation importante de notre Association y assista avec drapeaux.

La dispersion de ses cendres se fera, selon ses dernières volontés au Jardin du Souvenir à la Prairie d'Echallon, dans le courant de l'été prochain.

D'autres camarades nous ont aussi quittés et nous pouvons citer notamment :

-**René DUCHAMP**, Sous-Préfet de Nantua, à l'âge de

62 ans. Il participait à toutes les cérémonies dans son arrondissement, et nous apportait son soutien et sa gentillesse à toutes nos demandes. (*voir l'article dans la section de Belley*).

- **Marcel BURDET** de Brens, qui avait fait partie de notre Conseil d'Administration pendant 9 ans et qui avait dû le quitter par suite d'un grave accident cérébral en 2003. (*voir l'article dans la Section de Brens*).

- **Lydie GIROUSSE**, l'épouse de notre regretté président Henri GIROUSSE (*CHABOT*) qui s'en est allée tout doucement à la Maison de retraite de Nantua.

Quelques membres de notre Association dont notre Président Jean Decomble et Marius Roche, assistèrent à ses funérailles.

- **Paul BERTRAND**, de St-Just, ancien maquisard du Quéras, puis sergent au 11° B.C.A. participant avec ceux du 6° B.C.A. à la conquête du Mont-Froid à 2940 mètres d'altitude en Haute-Maurienne, où il planta le drapeau français sur le block centre au matin du 7 avril 1945, après une bataille de plus de douze heures. On se souviendra de lui lorsqu'il venait de temps en temps à nos cérémonies en tenue blanche d'éclaireur-skieur, tarte sur la tête, et fanion des Eclaireurs-Skieurs.

AUTRES NOUVELLES :

-SENTIER DU MAQUIS :

Le 12 juillet dernier, a été inauguré à Cerdon, le SENTIER de la RESISTANCE et du MAQUIS, partant du bourg de Cerdon, pour se terminer, après de nombreux kilomètres au Mémorial de la Résistance du Val d'Enfer.

De nombreuses personnalités civiles et militaires, Conseil Général, Conseil Régional, y participaient avec une nombreuse foule, ce Sentier rentrant dans notre cadre du Devoir de Mémoire.

-CHANGEMENT de D.M.D. :

Le 10 Juin dernier, le Colonel Philippe SIREYJOL a terminé sa mission de Commandant de la Base Aérienne 278 "*Didier Chambonnet*" pour rejoindre le Ministère de la Défense à Paris. Notre Association tient à remercier très vivement cet Officier, également Délégué Militaire Départemental, pour sa participation à toutes nos cérémonies traditionnelles de mémoire, montrant par là, sa fidélité à la Résistance Française. Nous lui souhaitons pleine réussite dans son nouveau commandement et accueillons avec sympathie, son successeur, le colonel Gérard BICHET, Ingénieur en Chef de l'Armement.

Une prise d'armes, suivie d'une réception a eu lieu sur cette base aérienne, en présence d'une délégation de notre Association, ce 10 Juin 2008.

- MUSEE de Nantua :

Deux après-midi ont été consacrés à l'histoire de la Résistance et de la Déportation à notre musée de

Nantua. Le premier, le samedi 7 juin à 15 heures, le musée a accueilli Virginie Sansico, historienne spécialisée dans la répression en France sous l'occupation pour une conférence sur "la répression judiciaire en France de 1940 à 1944"

Le second, le dimanche 8 Juin à 15 heures, les élèves de classe théâtre du Lycée de Nantua ont mis en lumière les derniers instants de vie des hommes et des femmes qui ont résisté, en lisant plusieurs lettres de condamnés à mort, moment placé sous le signe de l'émotion.

- VILLES MEDAILLEES de la RESISTANCE :

Le 20 septembre prochain aura lieu à Béthincourt, l'Assemblée Générale des Villes Médaillées de la Résistance. Cette ville recevra le drapeau actuellement à la Mairie de Tavaux. La ville de NANTUA sera représentée à cette assemblée et à la cérémonie qui suivra.

-Le Mémorial du Val d'Enfer, souillé :

Dans la nuit du jeudi 21 août, notre Mémorial a été souillé par des graffitis. Lamentable, idiot, scandaleux. Les mots sont inutiles. Des pots de peinture bleue fracassés au pied du Mémorial orné d'inscriptions à connotation anarchiste, un autre graffiti sur le mur en contrebas, la vision est pitoyable. Notre ami Marius ROCHE, Président du Comité de ce Mémorial était atterré à l'image de l'ensemble du monde combattant. Mme Goy-Chavent Maire de Cerdon a été prévenue dès la découverte de ce forfait. Le nécessaire a été fait dans la journée de vendredi par le Conseil Général, propriétaire des lieux, et samedi, après la dispersion des cendres de Mario Golin à Echallon, je suis passé à notre Mémorial, ces ordures étaient effacées, mais plainte a été déposée pour rechercher ces tristes individus. Faudra-t'il réhabiliter le bain de Cayenne pour y foutre toute cette « merdaille » qui salisse notre France.

J.R.

CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

235 élèves ont concouru pour disserter sur le thème :

“ L'aide aux personnes persécutées et pourchassées : une forme de Résistance ”

C'est le mercredi 11 Juin qu'a eu lieu dans les salons de la Préfecture de l'Ain, la remise des prix de ce Concours aux lauréats ayant présenté un mémoire, en présence de Monsieur SOUBELET Préfet de l'Ain et de son épouse, de Monsieur VIGNOUD Inspecteur d'Académie, de Madame DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C. de nombreux présidents d'Associations de Résistance et de Déportation, de personnalités civiles et militaires, avec les lauréats accompagnés de leurs professeurs.

Paul MORIN, co-président de l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance, Président du Jury n'avait pu présider à cette réception par suite de fatigue.

Le Jury avait décidé lors de sa réunion du 7 Mai, de retenir 55 lauréats. Cette année a donc connu une augmentation très sensible de mémoires puisque 235 élèves avaient présenté un mémoire contre 196 l'année précédente, et 55 lauréats ont été retenus contre 46 l'année précédente, ce qui est un bon présage pour les prochaines années.

Rappelons ici les finalités de ce concours, créé en 1958 par la Confédération Nationale des C.V.R. et la Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance :

- = Transmettre des valeurs qui se rattachent aux droits de l'Homme et aux principes de la démocratie.
- = Susciter un esprit de tolérance, une démarche de solidarité.
- = Préparer à la vie de citoyen.
- = Acquérir une démarche d'historien.
- = Rapprocher les générations.

Monsieur SOUBELET, dans son allocution d'ouverture

rappela le thème choisi pour l'année : *“L'aide aux personnes persécutées et pourchassées pendant la seconde guerre mondiale : Une forme de Résistance.”* Histoire de rendre hommage aux anonymes, à ces “justes” de toutes conditions qui ont tant fait pour cacher, ravitailler, héberger, soigner les résistants, les fugitifs souvent de confession juive, enfants, adultes, vieillards.

Puis Noël FILLARDET, Président du Groupement des Amicales de la Résistance, rappela, lui aussi, les aides multiples des anonymes, qui ont permis à la Résistance de s'implanter sous de nombreuses formes dans toute la France.

Vint ensuite l'énoncé du palmarès par Madame DEFILLON et la remise des prix à tous les lauréats. Vous lirez à la suite de cet article, les noms des premiers prix, ainsi que leur établissement scolaire.

Jean DECOMBLE, Pupille de la Nation, Président de l'Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l'Ain et Haut-Jura, prit la parole à la suite de cette remise des prix :

“ Monsieur le Préfet, votre Présidence à cette remise de prix, confère à notre Concours annuel, une solennité nationale. Elle témoigne de l'intérêt que porte la République au Devoir de mémoire. Elle confirme la reconnaissance de la Nation envers tant de sacrifices.

Cette édition de 2008 peut être qualifiée de bon cru : le nombre de participants ayant progressé de 20% par rapport à 2007.

Les qualités des copies confirment un réel souci de recherche, une soif d'apprendre. Tous les participants sans exception sont à complimenter pour leur

engagement et leur implication. Le faste de cette cérémonie ne doit pas occulter tout le travail en amont, avec l'implication de l'Inspection Académique sur plusieurs mois et l'importance de sa logistique, l'ensemble du corps enseignant, la motivation des professeurs d'Histoire, relais de terrain déterminant, s'impliquant avec conviction. Vous avez embrassé le chemin rude et rocailleux, celui du sacerdoce professoral, vous êtes le pilier de cette mêlée !.

Sans oublier les derniers rescapés de cette "Armée de l'ombre" ancrés dans leur pugnacité "S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là, afin de transmettre". Il est plus édifiant d'argumenter cette page de notre histoire par la présence de ces derniers acteurs. Certes, ils n'ont point la culture pédagogique, mais par delà les mots, ils expriment l'indicible par leur stature.

Pour eux, ce vécu dans la tourmente a un visage :

- celui d'un père, d'un frère, d'un proche, sacrifié sur l'autel de la dictature;

- celui d'une épouse, d'une mère, d'une soeur dont la vie promiseuse s'écroule à jamais;

- celui du déporté subissant les plus monstrueuses tortures ;

- celui d'incendiaires embrasant ce douillet nid familial.

Toutes ces atrocités ont été leur quotidien. Cette tonalité induit ce climat de complicité.

- SAVOIR, C'EST COMPRENDRE

Les leçons de ce passé, pour nous hier, doivent vous fortifier pour assumer demain des responsabilités.

Aujourd'hui le contexte est différent certes....

Les enjeux d'une toute autre nature....

Rien n'est définitivement acquis....

La vigilance étant toujours de mise...

Vous êtes de ceux sur lesquels la France compte demain pour diriger ces destins.

Faites votre, cette devise de LYAUTEY :

" " Je crois, plus que jamais, que la joie est dans l'action " "

Le Chant des Partisans avait commencé la cérémonie, cette dernière se termina par Le Chant des Marais.

Un cocktail offert par la Préfecture termina cette cérémonie empreinte d'une grande dignité.

Les Lauréats 2008 :

- Premier prix pour le devoir individuel des classes de lycées : Soleig Nelcya HENNEBERT terminale au lycée Carriat de Bourg en Bresse.

- Premier prix pour le devoir individuel des classes de troisième : Noémie GROCCIA du collège Saint-Charles de Chatillon sur Chalaronne.

Premier prix des mémoires collectifs des élèves de troisième : Laetitia PINELLI et Oissilat IMAMO du collège Le Joran de Prevevssins-Moëns.

Premier prix des mémoires collectifs des élèves de lycée: Mathilde CANDOTTO, Laura JEANNIN, Axelle

PONTHUS et Pauline RAFFIN du lycée Lalande de Bourg en Bresse.

Le challenge de la Mémoire (Prix ONAC) est revenu au Lycée Lalande de Bourg en Bresse qui a présenté le plus d'élèves au concours cette année et qui a eu 10 lauréats.

Les établissements scolaires ayant eu des lauréats :

- Le collège St Charles de Chatillon sur Chalaronne qui a eu les premier, deuxième et troisième prix en devoirs individuels.

- Le collège Louis Dumont de Bellegarde

- Le collège Saint-Exupéry de Bellegarde.

- Le collège Le Joran à Prévessin-Moëns

- Le collège de l'Huppe à Montrevel en Bresse.

- Le collège Louis Amiot de Bourg en Bresse

- Le lycée Carriat à Bourg en Bresse

- Le Lycée Lalande de Bourg en Bresse

- Le Lycée Xavier Bichat à Nantua

- Le lycée Edgar Quinet à Bourg en Bresse.

Nos remerciements :

Nous devons mentionner toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette cérémonie, mais aussi qui ont préparé en amont les cadeaux aux lauréats, et en amont-amont :

- L'Académie de l'Ain.

- Les établissements scolaires qui se sont impliqués dans ce concours, même s'ils n'ont pas eu de lauréats primés.

- Le corps enseignant qui s'est très fortement impliqué cette année, pour faire progresser ce Concours, et par là, le Devoir de Mémoire.

- L'O.N.A.C de l'Ain, par sa Directrice Madame DEFILLON et ses collaborateurs.

- Les membres des différentes associations qui, pendant toute l'année scolaire ont passé leur temps dans les collèges et lycées pour être au contact des élèves.

Nous remercions particulièrement :

- Notre ami Edmond DESPRAT, Déporté-résistant à Illiat, qui nous a fait un cadeau de 50 exemplaires de son livre : " Déporté à Neuegamme " et de son épouse qui nous a remis également 25 exemplaires de son livre " Femme de Déporté ".

- Les Editions "La Taillanderie" à Chatillon sur Chalaronne, les Editions M.G. à Bourg, ainsi que notre ami Raymond Juillard, Déporté-résistant, qui nous font une remise importante sur l'achat des livres destinés aux lauréats.

Nous devons aussi remercier :

- Le Conseil Régional "Rhône Alpes" qui nous a versé une subvention substantielle.

- Le Conseil Général de l'Ain qui nous a aussi versé une subvention importante,

- Les villes et communes du département de l'Ain qui nous versent aussi des subventions.

Toutes ces dons et subventions nous permettent de récompenser les lauréats de ce Concours et de participer au voyage organisé par l'U.D.A.F. au Struthof, pour les élèves ayant fait un mémoire à ce Concours.

Encore un GRAND MERCI à tous.

LE THEME DU CONCOURS 2008-2009 :

Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi.

Ce thème peut être l'occasion de réfléchir, entre autres, sur le processus et les circonstances qui ont

contribué à faire des enfants et des adolescents les victimes du système concentrationnaire nazi. Le sort de ces enfants et adolescents sera au cœur de l'étude et de la réflexion des candidats.

On pourra prendre en compte l'évolution, dans l'après-guerre, du droit international et national dans le domaine de la protection de l'enfance.

Pour plus d'informations, on pourra consulter le site de la FONDATION DE LA RESISTANCE :

Site internet : www.fondationresistance.org

Rubrique : Actions pédagogiques.

J.R.

DIMANCHE 6 JUILLET 2008 : ECHALLON

UN HOMMAGE A NOS ALLIES et au réseau "S.O.E. BUCKMASTER"

Comme toutes les années, les cérémonies d'Aprémont et d'Echallon sont incontournables, tant elles sont imprégnées du Souvenir qui les entourent.

- APREMONT :

La veille, samedi 5 juillet en fin de journée, eut lieu la cérémonie au Monument aux Morts d'Aprémont, ensuite à la Godette, où étaient soignés les blessés du maquis, grâce à la population de cette commune, mais aussi aux soins apportés par le Docteur GUILLET et Madame Paulette MERCIER, infirmière, épouse du Docteur MERCIER Chef de l'A.S. de Nantua et lâchement assassiné par les nazis le 14 décembre 1943.

Simple cérémonie, en présence de Monsieur MICHALAK, Sous-Préfet de Nantua, des élus et Maires de la région et d'une population toujours aussi nombreuse.

- ECHALLON :

Une pluie tenace accompagna toute la journée les cérémonies prévues ce dimanche 6 Juillet, ce qui obligea à modifier et même à en écourter certaines.

- Dépôt de gerbes à la Stèle du Fouget, ensuite au Monument aux Morts de Belleydoux, puis au cimetière de cette commune sur les tombes de nos camarades tués au combat.

- La cérémonie suivante se déroula au Monument aux Morts au Bourg d'Echallon, à 10 heures 30.

De nombreuses personnalités civiles et militaires étaient présentes : Mr MICHALAK, Sous-Préfet de Nantua, représentant Mr SOUBELET Préfet de l'Ain, Mr De La VERPILLIERE, Député de l'Ain, Mr Lucien GUICHON, Député Honoraire, Mr TACHDJIAN Conseiller général, Mr PERRAUD Conseiller Général et Maire d'Oyonnax, Mr SAVOYE Maire d'Echallon, le Lieutenant-Colonel MEUNIER représentant Mr l'Ingénieur en Chef de l'Armement Gérard BICHET, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, de nombreux autres élus, de Présidents d'Associations d'Anciens Combattants et Résistants, de représentants de la Gendarmerie

Nationale, le tout accueilli par notre Président Jean DECOMBLE, Louis ROZIER Vice-Président, Jean RIVON Secrétaire Général, Bernard SAVE et Aline GUELPA représentant le Secteur C6-Oyonnax, de nombreux membres de notre Association, d'une délégation importante du Haut-Jura, d'une foule nombreuse, le tout avec 24 drapeaux.

La clique "*Le Réveil d'Echallon*" participait à ces cérémonies pour les sonneries d'usage.

Deux familles étaient aussi accueillies à ces cérémonies

- Richard HESLOP, fils du Colonel XAVIER, venu avec dix membres de sa famille dont certains venus d'Australie et de Nouvelle-Zélande; accueil et retrouvailles très chaleureuses.

- Madame Michèle AUBIN-EYRAUD, l'épouse de Patrick AUBIN qui nous a quittés l'hiver dernier, venus avec dix membres de son entourage, pour la dispersion des cendres de Patrick au Jardin du Souvenir de la Prairie; accueil et retrouvailles aussi très émouvantes.

Plusieurs personnalités s'étaient excusées dont notre ami Emile MACHURAT, Président de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, retenu par son état de santé, Madame Colette DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C. retenue par des obligations familiales, et Noël FILLARDET, Président du Groupement des Amicales de la Résistance.

Une gerbe fut déposée à l'ouverture de cette cérémonie, à la plaque du Lieutenant Charles BLETEL, tué au combat le 14 juillet 1944 à ce même endroit, gerbe déposée par Robert GAUTHIER, portedrapeau de la Section du Camp de Cize, en l'absence de Loulou BLETEL retenu par une opération importante.

Après la cérémonie au Monument aux Morts, des bouquets de fleurs furent déposés sur les tombes de résistants inhumés dans ce cimetière d'Echallon.

Enfin le cortège se dirigea au Monument de la Prairie, dédié à nos Alliés et aux quatre membres du réseau

“S.O.E. Buckmaster” dont leurs cendres reposent dans ce monument.

INSTANT D'EMOTION, à l'arrivée devant ce Monument, tout refait à neuf dans ce décor grandiose qu'est la prairie d'Echallon.

Ce monument qui s'était fortement dégradé et dont la remise en état traînait depuis plusieurs années, fut remis en état en deux mois grâce à la nouvelle municipalité d'Echallon dirigée par son maire Mr Savoye, mais aussi à l'acharnement de nos deux “présidents” Marius ROCHE et Jean DECOMBLE, secondés par Aline GUELPA qui surveilla les travaux de jour en jour. Ce fut presque une nouvelle inauguration si ce n'était un temps exécrable, ce qui nous obligea à modifier ces cérémonies et prendre des dispositions de “dernière minute”.

Tout d'abord, au Jardin du Souvenir, les cendres de deux de nos camarades furent dispersées :

- Celles de Patrick AUBIN, fils de Raymond AUBIN (*Lajoie*) dont les cendres sont déposées dans le Monument, et de Janette AUBIN, ancienne agent de liaison de la Résistance entre la Saône et Loire et l'Ain notamment le Secteur C7 et dont les cendres reposent à ce Jardin du Souvenir.

Ses cendres furent dispersées par son épouse Michèle et des membres de son entourage.

- Celle de Roger DEGOUTTE, que tous nos camarades connaissaient et dont son plus grand honneur fut de participer au défilé historique du 11 novembre 1943 à Oyonnax.

Ses cendres furent dispersées par son fils Jacques. Une gerbe de l'Association fut déposée par Bernard SAVE, et un magnifique coussin de fleurs offert par Madame Thérèse VEILLEUX fut déposé par Richard HESLOP.

Ainsi ces deux camarades qui nous manquent beaucoup, rejoignent dans “Le Temps des Temps” toutes celles et tous ceux dont les cendres ont été dispersées à ce Jardin du Souvenir.

Revenant devant le Monument principal, et en raison de la pluie persistante, la cérémonie “en plein air” fut réduite aux sonneries du “Garde à Vous” et “Aux Drapeaux” et au dépôt de la gerbe de l'Association par Mr le Sous-Préfet et notre Président, ainsi qu'un autre magnifique coussin de fleurs, offert par Madame VEILLEUX et déposé par Richard HESLOP et Madame AUBIN, ces deux personnes représentant le réseau “S.O.E. Buckmaster”. Il y manquait, pour représenter les quatre membres de ce réseau : Maisie JOHNSON, épouse de “Paul” retenue en Espagne, et Thérèse VEILLEUX, épouse de “Yvello” retenue au Canada, mais nos pensées allaient à elles en ce moment.

Nous fûmes obligés de nous replier à la salle polyvalente d'Echallon, mise à notre disposition par le Maire et son équipe pour la préparation.

Tout ce monde se trouva ainsi à l'abri pour continuer la cérémonie.

D'abord les sonneries de la Clique donnant “Aux

Morts” - Minute de recueillement - Puis les quatre hymnes : Américain, Anglais, Canadien et Français furent exécutés par la sono installée dans cette salle.

La clique ouvre le ban pour les allocutions :

- Mr SAVOYE, Maire, qui, pour son premier mandat nous a bien aidé, parla de la résistance dans son pays et sa région.

- Puis Jean DECOMBLE, notre Président, dont voici quelques extraits :

“ Merci Mr le Maire et votre conseil municipal d'avoir oeuvré efficacement à la restauration de cette légendaire nécropole, perpétuant le souvenir exemplaire de la mémoire du réseau “S.O.E. Buckmaster”. Il est primordial que ce moment d'exception perdure, rappelant aux pèlerins comme aux fervents de la nature, ce souffle mondial, généreux, de la reconquête des libertés bafouées, s'infiltrant jusqu'au coeur de cette paisible forêt de notre France profonde.

“ Le temps dissout la mémoirecar il n'a pas de rive, il coule et nous passons. D'où l'impérieuse nécessité de la maintenance de ce monument du Souvenir. Il identifie ce théâtre d'opérations, car il s'agit bien d'une immense scène de théâtre en ces lieux perdus.

“ Vue du ciel : Pour les Ailes Alliées et cette armada de 52 avions larguant 420 containers de précieux matériel en vue d'équiper cette Armée de l'ombre piaffant d'impatience de chasser l'envahisseur nazi.

.....

“ Cette oeuvre témoigne de la reconnaissance de la Nation Française envers nos Alliés pour leur engagement à nos côtés. Nous rendons un hommage chaleureux à des hommes remarquable dont l'esprit chevaleresque privilégia la sépulture en sein de la communauté d'armes au détriment de la terre de leurs ancêtres.

“ Recueillement d'une ferveur particulière cette année avec la présence des membres des familles de ces valeureux soldats du réseau Buckmaster. Nous les accueillons avec infiniment de plaisir et de gratitude, car cette filiation parentale rejoint la filiation dans la communion d'ides; nous saluons fraternellement les onze représentants de la famille du Colonel Anglais Richard HESLOP (Xavier) qui transita sous le toit familial à Chatillon sur Chalaronne, et Madame AUBIN, belle-fille de Raymond Aubin, venue avec dix membres de son entourage familial.

“ Nous ont également témoigné de leur présence en pensée, étant retenues pour raison de santé : Maisie JOHNSON, épouse de Denis Owen Johnson, et Thérèse VEILLEUX, de son lointain Canada.

“ Une telle ferveur dans la fidélité de la mémoire, conforte la pertinence de l'épithète :

ICI, LES AILES ALLIES
APPORTERENT L'AIDE A NOS DEFENSEURS
ET LES ARMES DE LA LIBERATION

“ Ce patrimoine culturel honore la Commune d'Echallon.

- Enfin Mr De La VERPILLIERE, Député, rappela le rôle que joua la Résistance dans la Libération de notre pays, retenant de nombreuses troupes ennemies hors du front du débarquement de Normandie, et avançant ainsi cette victoire.

Le Chant des Partisans fut exécuté par la sono, puis les autorités saluèrent les porte-drapeaux.

Un vin d'honneur offert par la municipalité clôtura ces cérémonies.

Puis, l'heure du repas ayant sonné depuis un moment, nous nous transportâmes à l'Auberge du Lac Genin, où nous étions 80 à table, repas très bien organisé grâce à notre amie Aline GUELPA qui se dépensa sans compter, pour l'organisation parfaite de ce repas, mais également pour la charge des gerbes, coussins de fleurs et bouquets, ainsi que la préparation et l'organisation de cette journée.

CHAPEAU !

De plus, Aline (*artiste peintre à ses heures*) avait réalisée une belle peinture représentant le Monument de la Prairie avec en toile de fond, les avions larguant les containers d'armes et de munitions; cette toile fut remise à notre ami Richard HESLOP lors du repas.

Ci-après, vous trouverez plusieurs photos de ces Stèles et du tableau offert à Richard HESLOP.

J.RIVON

ANNEE 1973 : Un petit point d'Histoire du Monument de la Prairie d'Echallon :

En 1973, un coup de téléphone du Colonel GIROUSSE (*Chabot*) Président de l'Association Nationale des Anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura, à Marius ROCHE, Président du Comité du Monument et du cimetière du Val d'Enfer à Cerdon (aujourd'hui : Mémorial des Maquis de l'Ain et de la Résistance.

- Richard HESLOP (*Xavier*) vient de décéder et dans ses dernières volontés, demande à être inhumé auprès des maquisards de l'Ain, ses compagnons sous l'occupation.

Avait-il fait le choix du Val d'Enfer à Cerdon ? Dans ce cas, malheureusement ce choix ne peut être accepté par nos deux responsables, car il n'est pas « Mort pour la France » titre imposé en ce haut-lieu.

D'un commun accord et sur le champ, la décision est prise : ce sera le Monument de la Prairie d'Echallon



La remise du Tableau peint par Aline GUELPA à Richard HESLOP

dédié à la mémoire de nos Alliés qui nous ont apporté les armes de la libération, tout indiqué. L'Association donne un avis favorable au souhait de cet Officier, qui a joué un rôle des plus importants avec nos alliés britanniques.

IL sera rejoint par un Français Libre, Raymond AUBIN (Lajoie), un Américain, Owen Denis JOHNSON (*Paul*), et un Canadien Marcel VEILLEUX (*Yvello*).

Le conseil municipal d'Echallon, en accord avec notre Association limite à quatre le nombre des personnes dont les cendres peuvent reposer dans cette nécropole.

M. ROCHE

- LES MEMBRES DONT LES CENDRES ONT ETE DISPERSEES AU JARDIN DU SOUVENIR :

La Municipalité d'Echallon souhaite établir un livre d'honneur des membres dont les cendres ont été dispersées au Jardin du Souvenir.

Nous ne connaissons pas tous nos adhérents dont les cendres ont été mises à ce Jardin du Souvenir

Aussi, toutes celles ou tous ceux qui connaissent une personne dont les cendres ont été ainsi dispersées, de me faire connaître : Nom, Prénoms et dernier domicile connu au Secrétaire Général :

- Jean RIVON, 9 Place de la Baille – 71000 MACON
Merci d'avance.



Le Monument de la Prairie entièrement rénové.



La Stèle du Jardin du Souvenir à la Prairie d'Echallon

AUTRES CEREMONIES COMMEMORATIVES.

- MARCHON - ARBENT.

Comme les années précédentes, la cérémonie commémorative d'Arbent-Marchon a eu lieu le vendredi 11 Juillet devant le monument à la mémoire des dix résistants tués et fusillés dans les combats de la Libération, en présence d'une foule venue nombreuse malgré la pluie.

Madame Liliane MAISSIAT, Maire de la commune, Charles de la VERPILLIERE Député de l'Ain, Lucien GUICHON, Député Honoraire et Emile MACHURAT, Président de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, déposèrent une gerbe au pied de ce Monument.

Bernadette Vuillermoz et Louis Collet procédaient à l'appel des Morts, Marine Trévisan, arrière petite-fille de Maurice Jullien enfant de Martignat fusillé à Marchon par les nazis, lisait l'allocution rédigée par Marcel Faivre, Président des A.C. de Martignat-Groissiat.

Puis Emile MACHURAT prit la parole :

"Merci pour eux ! A lancé Emile Machurat, après avoir lu le message aux anciens maquisards et résistants, écrit par Mylène UROZ, petite-fille de Jacquy UROZ qui participa au défilé historique du 11 novembre 1943 à Oyonnax, qui selon lui " représente la continuité de la résistance dans notre oeuvre de la passation de la mémoire ". Pour Mylène UROZ " à travers vos voix ressuscite ce passé si douloureux. Vous avez combattu dans l'ombre pour notre liberté. Vous méritez d'être dans la lumière et d'être reconnus à mes yeux comme de véritables héros. Le monde doit prendre conscience qu'aujourd'hui peut redevenir hier".

La Marseillaise et le Chant des Partisans retentissaient puis le Rallye-Cor clôturait cette cérémonie.

- LA CROIX-CHÂLON -

Tous les ans, le 19 Juillet, a lieu la cérémonie commémorative, rappelant que neuf de nos camarades maquisards ont été arrachés de leur lit de l'Hôpital de Nantua où ils avaient été transportés et fusillés à la carrière par les barbares nazis.

Comme les années précédentes, une foule nombreuse était venue, ainsi que plusieurs élus dont quatre conseillers généraux, et Monsieur le Maire de Geovressiat, commune sur laquelle se trouve cette carrière.

Huit drapeaux entourait la Stèle rappelant ce douloureux passé. Mr le Sous-Préfet de Nantua et Mr de la Verpillière Député de l'Ain s'étaient excusés.

Après les sonneries d'usage, plusieurs gerbes furent déposées dont une par Monsieur le Maire, une seconde par Mr Bernard Save, Président du Secteur C6, une troisième par un membre de la famille d'un résistant fusillé à cet endroit.

L'appel des morts fut fait par Bernard Save et Marthe

Devancia.

Sonnerie aux Morts - moment de recueillement - La Marseillaise -

Puis Monsieur le Maire rappela dans son allocution qu'il fallait rester vigilant, car ce qui s'est produit hier peut revenir aujourd'hui.

Jean Rivon, Secrétaire Général de notre Association, prononça l'allocution suivante :

" Il y a 64 ans, ce 19 juillet 1944, neuf de nos camarades maquisards qui combattaient pour la liberté de la France, étaient ignominieusement arrachés de leur lit de l'Hôpital de Nantua et transportés dans cette carrière où ils furent lâchement abattus par les hordes nazies, alors qu'ils étaient des soldats sans armes et blessés, qu'ils n'avaient pu être transportés à la Godette par le Docteur Guillet et Paulette Mercier, étant intransportables en raison de la gravité de leurs blessures, et ce, contrairement à toutes les lois sur la guerre.

Ceci constitue bien un crime de guerre.

Nous ne pourrions jamais l'oublier ni pardonner à ces criminels de guerre.

Comment expliquer ces crimes de guerre avec les crimes contre l'humanité que l'on connaît, avec les camps de déportation et d'extermination construits par une civilisation dite "avancée" qui est tombée dans une barbarie indescriptible, n'ayant plus aucun sens de la dignité humaine et des valeurs morales et spirituelles qui régissent, en toutes circonstances, une nation dite "civilisée".

Comment comprendre, 64 ans après, qu'une nation puisse s'abaisser à un tel point qu'elle fut mise, d'après les propos d'André Malraux au rang d'une nation dégénérée.

Elle paya le prix de sa veulerie et de son aveuglement, car nos alliés pilonnèrent tout leur territoire par des bombardements incessants, et une avancée victorieuse laissant cette nation abattue. Mais est-ce payer assez cher, quand on se trouve face à une bestialité jusque là inconnue ?.

Et que dire quand nos deux pays ont livré en moins de 70 ans, trois guerres dont deux mondiales, laissant de chaque côté des meurtrissures difficiles à guérir.

Mais félicitons deux Grands Hommes qui ont compris que ces guerres ne pouvaient rien apporter, et qu'il fallait en finir avec ces conflits si meurtriers.

Le Général de Gaulle et Robert Schumann, chacun de leur côté, ont apporté à l'Europe, une grande pierre de paix, mettant fin, je l'espère, à tous les conflits qui nous ont inlassablement affaiblis.

Du côté allemand, un grand homme aussi, le chancelier Adénauer comprit qu'en construisant l'Europe, les conflits entre nos deux pays n'auront plus de raison d'être.

C'est en 1962 que le Général de Gaulle rencontra le chancelier Adénauer au plus haut niveau des deux états pour constituer ce qui sera une Europe de Paix. Et maintenant depuis le 8 Mai 1945, nos deux pays peuvent vivre dans une paix durable et solide.

Cette Europe, difficile à naître, difficile à maîtriser, difficile à faire prospérer et grandir, est pourtant notre seule chance d'éviter des conflits comme ceux que nous avons connu et notre seule chance de constituer une paix durable, afin que nos générations suivantes ne connaissent jamais ce que nous avons subi, comme nos pères et nos grands-pères.

Ouvrons tous pour la grandeur et la prospérité d'une Europe, construite sur les valeurs morales et démocratiques, telles que Socrate et Périclès, il y a 25 siècles, nous ont laissé en héritage.

Monsieur le Conseiller Général et Maire de Saint-Rambert prit la parole pour rappeler que trois des neufs fusillés de la Croix-Châlon, avaient été fusillés une première fois à Saint Rambert avec douze autres

résistants, qu'ils avaient été seulement blessés gravement, conduits à l'Hôpital de Nantua, arrachés de leur lit pour être fusillés une seconde fois. Un triste souvenir qui nous a été ainsi raconté.

Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie rentrant dans le Devoir de Mémoire.

- MONUMENT DU FOUGET -

Lundi 21 Juillet dernier, avant de se rendre à la Cérémonie de DORTAN, une forte délégation de l'Union Locale de la Résistance d'Oyonnax et d'amis de la Résistance ont rendu hommage au Monument du Fouget, route d'Echallon, aux quatorze résistants F.T.P.F. capturés en ce lieu et torturés à mort au Château de Dortan.

Après avoir fait observer une minute de silence en leur mémoire et sacrifice, Emile MACHURAT, Président de l'Union locale a souligné dans une courte déclaration : "Oublier serait un crime".

DIMANCHE 12 OCTOBRE 2008

ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.M.A.H-J à TOSSIAT

Cette année, le Congrès de notre Association se tiendra à TOSSIAT, salle polyvalente. Cette commune est située presque au centre du département et du Haut-Jura, ce qui fait que " Les Montagnards" et " Les Plainards" pourront venir nombreux à ce Congrès.

PROGRAMME

o o o o o

- 09 h 00** - ASSEMBLEE GENERALE de l'UNION DEPARTEMENTALE des Combattants Volontaires de la Résistance De l'Ain. Cette réunion doit durer environ une demi-heure, puisque son objet principal est l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation - Compte-rendu moral et financier.
- 09 h 30** - ASSEMBLEE GENERALE de notre ASSOCIATION NATIONALE des anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, avec la présence de Monsieur Alain PERDRIX, Maire de Tossiat.
Moment de recueillement à la mémoire de tous nos camarades disparus depuis la dernière assemblée.
Compte-rendu moral de l'exercice écoulé (Cérémonies faites depuis la dernière assemblée, cérémonies à venir.)
Compte-rendu financier de l'exercice écoulé - Rapport du Commissaire aux comptes.
Calendrier de 2009 à établir (chaque responsable de secteur apportera la liste de ses cérémonies avec les dates).
Questions diverses.
Parkings nombreux autour de cette salle polyvalente.
- 11 h 15** - Réception des autorités civiles et militaires à la salle de réunion.
- 11 h 30** - Départ du Défilé avec l'Harmonie de Saint-Martin du Mont, de la salle polyvalente au Monument aux Morts.
Il y a environ 300 mètres en les deux - Celles et ceux qui ne peuvent faire le déplacement à pied, peuvent venir en auto, car il y a de la place pour se garer.
Cérémonie au Monument aux Morts, dépôt de gerbes, Allocutions au Monument (s'il fait beau).
- 12 h 15** - Vin d'honneur à la salle polyvalente - les allocutions seront prononcées dans cette salle en cas de pluie.
- 13 h 00** - Repas en commun dans la salle polyvalente.

REPAS en COMMUN

o o o o o

Le prix du repas est fixé à : **32 euros** par personne - servi par le Restaurant " LA JONQUILLERE de Tossiat"
L'inscription **OBLIGATOIRE** accompagnée de la somme correspondante par chèque au nom de :
"LA JONQUILLERE"
doit être adressée impérativement avant le 4 OCTOBRE 2008, au Secrétaire-Trésorier :

Jean RIVON, 9 Place de la Baille - 71000 MACON - Tel : 03.85.38.57.04

Il n'est plus fait de fichet, pour ne pas couper une partie de votre journal. Inscrivez seulement au dos de votre chèque :
- Repas de Tossiat 12 octobre -

Allez les gars, faites un effort, venez nombreux, car on ne sait pas si l'année prochaine on sera encore là.

LES MAQUIS D'ILLIAT

ACCROCHAGES AVEC LA MILICE LES 19 et 20 MAI 1944

A la demande de plusieurs camarades depuis un certain temps, nous reprenons les récits qui avaient été faits à la suite des accrochages avec la milice de Macon et celle de Bourg, les 19 et 20 Mai 1944. Ces récits avaient été publiés sur notre journal, il y a une vingtaine d'années. Il est donc intéressant de les publier à nouveau.

La milice de Macon avait décidé d'en finir avec le Maquis Lorraine cantonné dans les bois d'Illiat. Cette opération donna lieu à des combats sérieux entre la Résistance et la milice en différents points : aux abords des bois avec la Compagnie Lorraine, à la Moussière sur la commune de Biziat avec le groupe Fornelli et à la Ferme Charvet à St- Julien sur Veyle avec l'A.S. de Vonnas.

A l'époque, Mr Dargaud, instituteur, secrétaire de mairie de St Julien sur Veyle avait pris soin de consigner par écrit les combats qui se sont déroulés sur le territoire de la commune.

L'ATTAQUE DU VENDREDI 19 MAI 1944

Elle se déroula simultanément en deux endroits : aux Guillaumes et aux Alézés. Disons tout de suite qu'elle fut sanglante pour la milice.

Le matin du 19 mai vers 7-8 heures, Raymond Grondier de St Julien sur Veyle, appartenant à un groupe franc, fut pris par la milice, sommeillant au volant de son camion de 10 tonnes à St Georges sur Renom. Roué de coups et menacé de mort, il est contraint d'indiquer aux miliciens une ferme où l'on a dû cacher les produits d'un parachutage anglais. Le jeune Grondier espérait bien que toute trace avait disparue. Malheureusement il n'en était rien. L'immeuble abritant des preuves (mais pas le reste du bâtiment) est brûlé. Emmené dans une auto avec les chefs de la milice, Raymond Grondier avoue connaître "Prosper" chef de la Résistance, de son vrai nom Claudius Charvet qui habite St Julien sur Veyle. Après un arrêt à Châtillon sur Chalaronne où le gendarme Buchaille converti de la veille, tente de l'arracher, sans succès, aux miliciens. L'auto file sur "Les Guillaumes", passe devant le café Hugues à Sulignat et s'engage dans le chemin des Guillaumes. Elle trouve la route barrée par un camion en travers. Les trois occupants du maquis qui se restaurent au café, ont vu passer l'auto, accourent et sont accueillis par des rafales de mitraillettes. L'un d'eux, Raymond Jeantet, fils du maire de Bellegarde, est blessé mortellement dans une vigne à gauche par un groupe de miliciens arrivés sur les lieux. A la faveur de la fusillade, Raymond Grondier s'échappe et harrassé, pâle, défait, court prévenir un résistant, Léon Juillard du hameau des Rebutins, que Charvet est menacé. L'auto des chefs

de la milice fait demi-tour, passe à la Mitaine, tourne à l'entrée du bourg, vers le garage Soulier, s'arrête à la maison neuve chez Madame Laurencin Françoise, couturière, somme deux jeunes filles qui goûtent sur le chemin : Mlles Jeanne Paget de Vonnas et Olga Paget de St Julien sur Veyle de les accompagner pour leur désigner la maison Charvet.

Il est 4 heures de l'après midi. L'auto renferme cinq miliciens, sept personnes avec les deux jeunes filles. Un milicien s'installe sur une aile, son arme en position de tir. Ils espèrent capturer Prosper Charvet. Heureusement il est absent, il est précisément chez Léon Julliard.

Madame Charvet née Brouze Rosalie est odieusement brutalisée, on l'entend crier. Elle est enfermée dans une chambre, mais la clef reste à l'extérieur. Le père Charvet né en 1868 est dans la cour. Les miliciens font une capture, celle de Louis Prévautel fils, de Vonnas, qui assure la liaison entre le maquis et Mr Charvet, chargé du ravitaillement. Il est lui aussi battu à coups de crosse, de pied, de ceinturon. Il a été omis de dire que dans l'auto figure le trop célèbre Dagostini, chef départemental de la milice de l'Ain et quatre chefs en civil; Julien Charvet, célibataire, le 14 mai 1904, frère de Claudius, vient imprudemment chercher son argent à la maison. Il est frappé et retenu. Le fils Calan, réalisateur à Bourg est arrêté et gardé avec une mitraillette. Pendant que Louis Prévautel est interrogé à la cuisine et qu'on fouille l'intérieur, le vieux père Charvet tourne la clé de la serrure et sa brue, libérée, s'enfuit. Il est brutalisé : "Laisse donc, dit un des miliciens, il va crever dans trois ou quatre jours".

Mais un camion de 10 tonnes, (celui de Raymond Grondier) surgit au bas de la côte, chargé d'une dizaine de miliciens, au torse bombé. Ils veulent, comme ils disent, arriver en surprise. Par suite, sans doute d'un redressement trop brusque, tout le côté droit du camion s'enlise sur le fossé engazonné, tout à fait en bas de la côte en montant à droite. Tout le monde descend du camion. Le tracteur Soulier et quatre boeufs sont impuissants à tirer le camion de l'ornière. Les passants sont interrogés et doivent présenter leur carte d'identité. Julien Charvet parvint à s'éclipser. La nuit tombe, on remonte à la maison Charvet.

Soudain, une fusillade éclate. C'est le groupe franc de Vonnas que commandent M.M. Prévautel père et Michaud de Vonnas et qui comprend de 20 à 25 hommes. Deux miliciens qui s'apprêtaient à se rendre à Vonnas à bicyclette accompagné du jeune Prévautel sur l'un des cadres pour les garder afin de ramener le camion de Prosper Convert, seul susceptible de sortir

le camion du fossé, dans leur frayeur, prennent la descente. L'un d'eux un chef de trentaine, Marcel Serveil, est retrouvé tué le lendemain matin en face de la petite mare à Greffet, sur le côté gauche de la route. Les miliciens affolés, n'offrent guère de résistance et s'enfuient.

Les deux prisonniers prennent le large. Un milicien blessé au bras par une grenade, passe aux Désirs, vient frapper à la porte de la cuisine de Jean-Marie Desplanches à la Pénarde. Impatient, il passe dans le jardin, pousse la fenêtre de la chambre et saute à l'intérieur. Jules Daujat de Neuville les Dames qui est passé dans les vignes du seigneur et qui est déjà couché (heure légale 2 heures en avance sur l'heure solaire) pousse un grognement : "S'il faut du renfort". Le blessé qui tremble de peur, s'empare de la bicyclette dégonflée qui est dans la cuisine et va rejoindre un chef blessé chez Mr Laissard Camille. Les deux blessés, transis de peur, passeront la nuit dans le jardin, toutes portes ouvertes et tous feux éteints. Il convient de dire que Mlle Louise Monterrat de Biziat, agent de liaison, passa devant la Maison Charvet, sans être arrêtée et prévint la Résistance de Vonnas de l'attaque de la milice contre Charvet.

ATTAQUE CONTRE LE MAQUIS

Comme il a été dit, les deux attaques : maison Charvet et maquis, se déroulèrent en même temps. Il est certain qu'il existe une relation directe entre les aveux de Raymond Grondier et l'attaque lancée contre la maison Charvet. Rien ne permet d'affirmer cependant que cette relation existe avec l'expédition contre le maquis le même jour et à une heure d'intervalle. Une part d'obscurité restera donc toujours attachée à cette dernière expédition.

Vers 4 heures 1/2 - 5 heures du soir, trois cars chargés de miliciens armés, venant de Macon s'engagent lentement dans le chemin des Alézés. Un cycliste vient de prévenir le corps franc de Pré Bourbon (sept hommes) que la maison Charvet est cernée. La camionnette du groupe franc qui vient de rentrer, remonte aussitôt. La rencontre avec les cars a lieu aux Alézés, en face du petit chemin qui dessert la maison de Mr Claudius Berger, célibataire, maison en pans de bois, perchée sur un monticule. La fusillade éclate... trois ou quatre vaches conduites par la belle-soeur du précédent se trouvent entre les deux tirs. Effrayées, elles prennent le chemin qui monte à droite. La fusillade durera 2 heures à 2 heures 1/2. Elle fut parfois intermittente. Elle se déroula principalement dans le pré entourant la maison de Mr Claudius Berger, lequel s'était fermé à clé dans sa maison, mais surveillait néanmoins le déroulement des opérations. Les maquisards eurent nettement l'avantage. Après une demi-heure de combat, les miliciens cherchent à se regrouper et à repartir en cars dont deux sont dans le chemin creux, le troisième à découvert à la

bifurcation. Ce dernier non protégé par le talus est durement touché. Les blessés crient au secours. Madame Gatheron, une voisine doit apporter de l'eau à plusieurs reprises et sa présence aurait gêné le tir du maquis.

Les miliciens sont descendus des cars et la bataille reprend. Ils envahissent à leur tour le pré de Mr Berger. Les maquisards sont égayés en petits paquets. Les sept hommes du corps franc furent particulièrement audacieux. Ils parvinrent jusqu'au coin du pré, à quelques mètres du car à découvert. Il est difficile d'évaluer exactement les pertes de la milice. Une quinzaine, autant blessés que morts sont étendus le long du chemin, selon Madame Gatheron. Le corps franc dut passer chez Mr Laurencin Claude, prendre des munitions et changer son fusil mitrailleur dont le ressort ne fonctionnait plus. Mr Laurencin aura une émotion en s'apercevant le lendemain matin qu'un fusil mitrailleur était resté derrière le lit.

Sauf le corps franc, (sept hommes qui campaient au dessus du Pré Bourbon), tous les autres maquisards étaient vers la Carrière du Trave de la Morte. Au début, paraît-il, les maquisards faillirent être encerclés dans ce bois. Les miliciens étaient-ils exactement renseignés ou simple hasard ?, on ne le saura jamais. Les miliciens repartent à la nuit tombante. On sait que la milice ayant appelé du secours à Macon, un car fut littéralement massacré sur la route de Pont de Veyle à Chatillon, au lieudit "La Moussière" sur la commune de Biziat par un groupe franc des environs.

On peut regretter que la camionnette ait rencontré les cars de la milice aux Alézés. Ceux-ci probablement seraient descendus jusqu'à la fontaine de Marmaran d'où ils n'auraient pu s'échapper.

SAMEDI 20 MAI 1944

De bonne heure, les chefs de la milice sont à St Julien sur Veyle. La maison Charvet est fouillée. Des armes et du ravitaillement sont découverts. Le père Charvet, décidément avisé, fit disparaître une liste compromettante de noms de résistants et de sympathisants cachée dans le foin à la grange. Vers 9 heures 30, la maison flambe.

Le chef de trentaine, Marcel Serveil est trouvé tué au bas des Guillaumes. Le camion est toujours dans le fossé. Des G.M.R. arrivent, occupent le village toute la journée. Les principaux chemins sont surveillés. La cabine téléphonique a été occupée sans arrêt la veille, elle l'est également aujourd'hui. A 8 heures 10, Mr Pouillat qui remplit les fonctions de maire, voit arriver chez lui un milicien lieutenant, revolver au poing, accompagné des demoiselles Paget Odette et Olga requises. Mr Pouillat est sommé d'avoir à enlever avant 10 heures le fameux camion et de l'amener au village, de transporter dans les vingt minutes le cadavre en mairie. Au cas où ces ordres ne seraient pas ponctuellement exécutés, cinq personnes

seraient fusillées dont le maire Mr Pouillat et le garagiste Mr Soulier (qui n'a pu, la veille, sortir avec son tracteur, le camion du fossé) et dix fermes brûlées. Mr Pouillat, désespéré et craignant justement que le camion ne puisse être enlevé assez tôt, court demander conseil à Mr Camille Laissard adjoint, qui signale les faits et menaces au préfet. Ce dernier répond qu'il se met directement en rapport avec le chef départemental de la milice qui accordera un délai et se rendra au besoin sur les lieux. On ne vit jamais ce chef départemental.

Il fallut aller quérir le camion de Mr Prosper Convert de Vonnas. Dix sept paires de boeufs n'auraient pu parvenir à tirer le camion du fossé. Grâce à un puissant cric appartenant à Mr Hahn Ernest, le côté droit du camion enlisé pût être dégagé, mais seulement vers midi. Il sera remorqué par le camion Convert et deux paires de boeufs et amené devant l'école du bas.

Le corps du chef de trentaine avait été déposé sur le plancher poussiéreux vers les 9 heures en mairie. A 13 heures, les miliciens viennent le chercher et le transporter à Macon. Vers les 7 heures du soir, le maire reçut l'ordre d'avoir à conduire le dimanche matin avant midi, le camion de 10 tonnes à l'hôtel du Charollais, rue Rambuteau à Macon.

Mr Soulier, ayant prêté une bâche la veille pour envelopper le corps, son commis Monterrat et le maire allèrent à l'hôpital le recouvrir. Les miliciens leur montrèrent douze paires de chaussures alignées dans la morgue. Le nombre des blessés selon eux aurait été de quinze. Il semble que ces chiffres soient en dessous de la vérité. L'inhumation eut lieu à Macon, en grande pompe. Y étaient tenus d'assister le préfet et la gendarmerie.

(Récit de Monsieur DARGAUD, Instituteur)

Notre ancien et regretté Président, Raymond JACQUET de Perrex, ayant participé à l'opération sur la ferme Charvet, a pu apporter les précisions suivantes :

- Le 19 mai vers 19 heures, en rentrant de mon travail en gare de Mézériat, comme chaque soir, je passe à Vonnas à la maison Prévautel où j'apprends les événements de la journée et que l'A.S. de Vonnas prépare une expédition pour délivrer les prisonniers de la milice. La consigne a été passée et les volontaires doivent se regrouper à la ferme Robin à Marmont, hameau de Vonnas en direction de St Julien sur Veyle. Une heure plus tard avec les responsables Michaud et Prévautel père, nous sommes sur place. La ferme cachant un dépôt d'armes, ceux qui comme moi ne sont pas armés (ma sten est enterrée dans un bidon de lait dans le jardin familial) reçoivent une sten avec les chargeurs correspondants. Deux groupes d'une dizaine d'hommes chacun sont formés. Celui dont je fais partie avec Michaud et Prévautel passera

à travers champs pour arriver face à la maison Charvet, l'autre groupe arrivera par le chemin en bas des Guillaumes. Un mot de passe est communiqué à tous pour identification dans la nuit qui approche. En cours de route, nous rencontrons Claudius Charvet "Prosper" inquiet sur le sort de son épouse. Il prend la direction des opérations pour nous conduire derrière l'épais buisson qui borde la route longeant sa maison. Un agent de liaison vient nous apprendre que Madame Charvet a pu s'échapper et a été recueillie par des amis. Dans l'obscurité qui s'épaissit, nous entendons discuter les miliciens dans la maison, un autre se découpe nettement dans l'encadrement de la porte de la ferme voisine où il est allé chercher de l'eau.

Lorsqu'il revient à proximité de la ferme Charvet, Prosper lance une grenade anglaise fusante. C'est le déclenchement du tir de toutes les armes en direction de la maison. Le fusil mitrailleur Bren prend la route descendante en enfilade. Ce sont des cris de douleur et un milicien s'écrie " Je vous avais dit d'aller à Vonnas avant de venir ici! " Pas de riposte, la fusillade cesse. Puis quelques rafales claquent dans la direction du deuxième groupe. On saura plus tard qu'au moment où nous déclenchons le tir, deux miliciens dont un emmenant Prévautel fils sur son cadre de vélo commencent à descendre sur la route. Ils se précipitent dans le fossé, le prisonnier en profite pour s'évader et les deux miliciens en s'enfuyant tombent sur le groupe du bas qui ouvre le feu. C'est là que le chef de trentaine Serviel est mortellement blessé sans que les tireurs s'en aperçoivent car la nuit est tombée.

Prudemment nous encerclons la maison et l'investissons. Pas âme qui vive, les miliciens se sont enfuis. Prosper retrouve sa maison dans un désordre indescriptible. Les miliciens ont déjà aligné au bord de la route, ce qu'ils ont trouvé et veulent emmener : des armes, des pantalons de G.M.R., un panier de postes radio-récepteur "biscuit" et des paniers de beurre enlevés chez Brunner à Vonnas quelques jours plus tôt. Nous essayons de détruire le camion enlisé mais n'y parvenons pas faute d'explosifs nécessaires. Prosper récupère ce qu'il peut dans ses papiers et chargés comme des baudets nous regagnons Vonnas.

Autres précisions : Aux Alézés, c'est le groupe franc du Secteur C8 commandé par Philippe Bastia, alias "Paul" qui a livré combat avec les miliciens, Raymond Grondier alias "Fredo" chauffeur appartenait à ce groupe. A la Moussière Biziât, c'est le groupe franc lyonnais commandé par Antoine Fornelli, alias "Antoine" cantonné à Biziât qui a tendu les embuscades meurtrières à la milice. Ce groupe avait ramené le Père Seigle dans l'Ain après avoir été soigné à Lyon pour ses blessures reçues lors du combat de Ruffieu le 2 février. Les combats livrés par

la Compagnie Lorraine sont relatés dans le livre "La compagnie Lorraine, une unité parmi les autres".

Quant au nombre de morts chez les miliciens, il a été impossible de le déterminer exactement. Sur l'état civil de Macon, j'ai relevé seulement dix noms, alors que des employés de la Maison Limousin-Descours chargés de transporter les cercueils avec des chars plateaux tirés par des chevaux en ont dénombré 35 lors de la cérémonie officielle des funérailles. A noter que le chef de trentaine Serveil a été cité à l'ordre de la nation.

Pour beaucoup de résistants, sédentaires et maquisards, c'était le baptême du feu et il n'a jamais été dans l'esprit d'aucun groupe de s'attribuer ce que les autres ont fait.

(Récit de Raymond JACQUET)

□□□□□

AUTRES RECITS ET PRECISIONS RECUEILLIS

Témoignage d'Antoine FORNELLI :

Le 27 novembre 1987, Antoine FORNELLI a fait son récit sur les événements des 19 et 20 Mai 1944. Son groupe composé de 13 hommes a été positionné à la Moussière, et a eu un combat assez violent avec un véhicule auto contenant 4 ou 5 miliciens, puis avec un camion blindé contenant une vingtaine de miliciens. Il n'est pas mentionné si ces combats ont eu lieu le 19 Mai ou le 20 Mai., mais probablement le 19 Mai vers 18 heures 15.

Dans ces combats, Antoine FORNELLI signale le décès du jeune Georges ROSSET âgé de 18 ans, mortellement blessé à la Moussière. *(voir récit ci-après sur Georges ROSSET).*

Il est un fait que son groupe qui était en poste à la Moussière, a eu un combat assez violent contre les miliciens venus de Macon, leur infligeant des pertes sévères.

Mais son récit paraît incomplet et comporte certaines erreurs, et c'est pour cela qu'il n'est pas publié entièrement.

□□□□□

Autres témoignages :

- De Raymond NEVEU (Cie Lorraine) : le vendredi 19 Mai, il y aurait eu des miliciens venant de Bourg (Chef Dagostini) *(voir récit de Monsieur DARGAUD)* et il y aurait eu un accrochage assez sérieux vers Sulignat. Il y aurait eu des morts ou des blessés côté milice, et auraient été évacués sur Bourg.

(Discussion avec Raymond Jacquet et Jean Rivon)

- De Prosper MIGNOT (Créateur du maquis de Catane – Maquis des Grands Bois) : Serait venu chez Michaud (Père) le vendredi soir et serait allé prévenir Benoit Decomble et Paul Dubourg qui aurait envoyé le

G.F. Paul sur les lieux. A confirmé le récit de Mr Dargaud, instituteur. A confirmé aussi que la milice de Bourg serait venue en renfort dès le 19 Mai au soir.

(Discussion chez Raymond JACQUET à Perrex)

- De Marcel VITTE, Professeur à Macon, (membre imminent de la Résistance en Saône et Loire) :

Il aurait relevé 16 noms de miliciens à l'état civil de Macon : 10 à la date du 20 Mai 1944, 3 à la date du 21 Mai et 3 à la date du 23 Mai.

Il a rappelé aussi un dire de Maguy GARNIER, Infirmière à la Croix-Rouge de Macon, très impliquée dans la Résistance, et qui aurait affirmé avoir vu, après le 20 mai 1944, à l'Hôpital de Macon, de 10 à 12 miliciens blessés graves.

Il a aussi affirmé qu'à cette époque, il avait entendu dire que certains miliciens tués auraient été emmenés par leur famille dans leurs communes respectives, et non déclarés à l'état civil de Macon. *(Ce qui confirmerait les dires de Raymond Jacquet parlant de la Maison Limousin-Descours sur 35 cercueils).*

(Discussion à St-Laurent, à l'hôtel BURTIN, avec Raymond Jacquet, Jo Calamand, Jean Rivon et deux autres personnes).

- De Mme Andrée QUADRI-ROSSET, sœur de Georges ROSSET :

Georges ROSSET né en 1925 à Cuiseaux (Saône et Loire) rentre dans un groupe-franc des F.U.J. en mars 1943. Il est ensuite incorporé dans le groupe FORNELLI et le 19 Mai 1944 ce groupe est appelé en renfort contre l'attaque de la milice dans les bois d'Illiat. Ce groupe est cantonné dans une ferme à St Julien sur Veyle, et lors de l'attaque, posté à la Moussière, sur la route de Pont de Veyle à Chatillon. Il y a plusieurs véhicules de la milice dont un véhicule blindé, et la milice subit des pertes sévères, mais qui ne peut être chiffrées exactement.

Georges Rosset a été cité à l'Ordre de la Division et a reçu la Croix de Guerre avec étoile d'argent, à titre posthume.

(Extrait d'une revue communale de Biziat- St Julien s/Veyle)

- De Marcel DAMAS et Edmond ROBIN de Biziat :

Une liste officielle de l'Hôpital de Macon, signale 18 noms de miliciens blessés, et soignés dans cet Hôpital, à partir du 19 Mai 1944.

(Document établi par l'Hôpital le 5 Juin 1944 n° 4538)

Ils confirment que l'attaque de la Moussière a été très efficace, et qu'en raison des pertes de la Milice, ces derniers se sont retirés le 20 mai au soir, dans une défaite sanglante.

Ils signalent aussi qu'il y avait des troupes provenant des G.M.R. et du 1er Régiment de France (créé par Vichy et basé à Macon) qui gardaient les routes et tous les accès allant vers les Bois d'Illiat, et qui se sont repliés en même temps que les miliciens.

65^{ème} ANNIVERSAIRE DU DEFILE HISTORIQUE DU 11 NOVEMBRE 1943 à OYONNAX

Le 11 novembre 2008, aura lieu la commémoration du 65^{ème} anniversaire du défilé historique du 11 novembre 1943 à OYONNAX. On prévoit d'importantes personnalités civiles et militaires à cette commémoration.

La liste des participants, tant au défilé, qu'à la protection, et qui sont connus à ce jour, a été transmise à l'O.N.A.C. de l'Ain et recevront une invitation à cette cérémonie ainsi que les porte-drapeaux de l'A.M.A.H-J, des porte-drapeaux des sections, ainsi que de l'Union Départementale des C.V.R.

A l'heure de mettre sous presse, nous ne connaissons pas encore l'horaire et le déroulement de cette cérémonie : heure, lieu de départ du défilé et le détail du programme. Ce sera certainement dans le courant de l'après-midi.

Se référer à la presse régionale qui donnera tous ces détails. Dans le cas où nous en aurions et qui concernerait notre Association, chaque membre du Conseil et de responsable de section sera prévenu par courrier.

RESERVEZ-VOUS pour cette date et venez nombreux.

ARCHIVES de la RESISTANCE et de la DEPORTATION.

Depuis l'année 2000, la Fondation de la Résistance, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Culture (direction des Archives de France) et le ministère de la Défense (direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives) se sont associés pour créer la :

COMMISSION ARCHIVES

En septembre 2001, cette commission a lancé une grande campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation en sensibilisant leurs éventuels détenteurs par l'intermédiaire du "GUIDE DU DETENTEUR D'ARCHIVES DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION" (1)

Ce guide présente les axes de la campagne de sauvetage, les raisons pour lesquelles il faut agir vite pour préserver ces différents types d'archives et la manière de les transmettre.

Depuis l'automne 2002, la "commission archives" organise des réunions de sensibilisation en partenariat avec les archives départementales et les services départementaux de l'O.N.A.C.

Aussi à l'échelon départemental, les membres de la commission archives font une présentation enrichie et pédagogique du contenu du guide s'appuyant sur la

projection de pièces d'archives et répondent aux questions que peuvent se poser les détenteurs d'archives.

Enfin, grâce à l'exposition "Ensemble, sauvagardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation" inaugurée en 2004, la commission archives mène une action de sensibilisation à destination des associations issues de la Résistance et de la Déportation.

Ainsi, si des camarades ou leurs familles disposent d'archives de cette période douloureuse, ils peuvent se faire connaître et prendre contact pour les sauvegarder :

- soit au secrétariat de notre Association
- soit au Service départemental de l'O.N.A.C.
- soit direction à la Fondation de la Résistance ou la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, 30 Boulevard des Invalides - 75007 - PARIS -
- ou en allant directement sur le site Internet de la Fondation :
- www.Fondationresistance.org
- Rubrique : - Musées et centre d'archives -

(1) disponible auprès de Frantz Malassis - responsable des archives Fondation de la Résistance - 30 Bd des Invalides-75007 PARIS - Tel : 01.47.05.67.87.

ANNONCE

Recherche tous renseignements concernant le passé de résistant et d'officier de gendarmerie de ma mère :

Hélène CHAGROT dit « Missette »
dans le maquis Ain-Jura (Chanciat).

Cette personne a été affectée à l'Ecole Militaire 2^o bureau, puis chef de brigade de gendarmerie militaire à Ferney-Voltaire en 1945, avant d'être nommée au grade de Lieutenant à Bordeaux.

Contacteur :

Christian FRITZ – Bourge de Langy -03150 LANGY
- Tel : 04 70 57 10 10

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ A REGLER
VOTRE COTISATION 2008 :**
15 euros, ou plus si vous le pouvez
A envoyer au Trésorier :

Jean RIVON

9 Place de la Baille - 71000 MACON

SOUVENIRS ... SOUVENIRS ... DU HAUT-JURA

Il arrivait fréquemment que notre ami RANCY rappelait dans notre journal des refrains d'autrefois, sortis de derrière les fagots et qui fleuraient bon le folklore ancien et le bon vieux temps.

Hélas, ce que je vais vous raconter n'aura pas le même effet. Il s'agit d'un épisode malheureux de ma période de maquis que j'ai essayé de traduire en vers pour le rendre moins fastidieux.

Bien sûr, beaucoup d'entre nous ont vécu des situations personnelles plus douloureuses pendant cette même période. Aussi c'est avec toute modestie que je vous raconte mon histoire en pensant bien fort à tous nos camarades ainsi disparus.

NADO.

*“ Quand le sommeil tarde à venir
“ Ou bien qu'il est déjà parti
“ Il me revient toujours ce triste souvenir
“ De ce moment vécu dans mon temps de maquis.*

*“ J'avais deux camarades et du même pays
“ Nous avons le même âge et nous étions amis,
“ Chacun d'un sobriquet on les avait dotés
“ L'un d'eux était La Rousse et l'autre était Bébé*

*“ On l'appelait la Rousse, non pas qu'il connaissait
“ Du petit dictionnaire, chaque définition
“ On l'appelait La Rousse car ses cheveux avaient
“ La couleur des blés murs quand c'était la moisson*

*“ Et l'autre était Bébé car il avait gardé
“ De sa prime jeunesse cet aspect juvénile
“ De ce Bébé Cadum qu'on voyait affiché
“ Pour la publicité, sur les murs de la ville.*

*“ Depuis la maternelle, je connaissais Bébé
“ Et puis nous habitions dans le même quartier
“ Si nous avons aussi les mêmes compagnons
“ Souvent les mêmes, j'eus les mêmes distractions*

*“ La Rousse quant à lui venait d'un autre endroit
“ Nous avons de ce fait des rapports moins étroits
“ Mais étant du même âge, les mêmes occupations
“ Faisaient que nous étions souvent en relation*

*“ Alors quand survint l'heure des grandes décisions
“ Et pour chacun de nous, choisir sa direction
“ Nous nous sommes retrouvés, pour les mêmes raisons
“ Dans le même maquis, dans la même région.*

*“ Et c'est dans ce maquis où nous sommes arrivés
“ Que La Rousse devint le chauffeur attitré
“ De ce fait il en fut de toutes les sorties
“ Et à tous les dangers, le premier exposé*

*“ Bébé avait lui, d'autres dispositions
“ Il fut alors chargé de faire les constructions
“ Aux abords du chalet où nous étions logés
“ D'une cabane de guet cachée dans les bosquets*

*“ Quant à moi qui n'était ni chauffeur ni menuisier
“ Je fus vite affecté aux autres activités
“ Qui sont toutes nécessaires au bon fonctionnement
“ De la vie en commun, ainsi qu'au régiment.*

*“ Dans ce petit village où nous allions souvent
“ Ou l'on était connus de tous ses habitants
“ La Rousse avait un jour, au hasard d'un passage
“ Rencontré une fille, une fille de son âge.*

*“ Ensemble ils avaient fait, j'en suis persuadé
“ Pour la fin de la guerre, des projets d'avenir
“ Et dans les durs moments, cela l'avait aidé
“ A garder le moral pour les mois à venir.*

*“ L'hiver passa ainsi, sans de trop gros dommages
“ D'alerter en coups de main et quelques accrochages
“ De déménagements en déménagements
“ Tout ça devait changer, quand viendrait le printemps*

*“ Et puis, un jour d'avril, l'orage a éclaté
“ Des villages entiers ont brûlé, les maquis dispersés
“ Laissant derrière eux, des morts, des fusillés,
“ Notre souci alors, ce fut de subsister.*

*“ Et pour faciliter cette disposition
“ Des groupes se sont formés en petites fractions
“ Fondre dans la nature, éviter les dangers
“ Se terrer pour survivre et puis se regrouper.*

*“ La Rousse avec Bébé ont alors projeté
“ D'ailleurs dans ce village qui semblait épargné
“ Et ainsi retrouver parmi ses habitants
“ Le gîte et le couvert au moins pour quelques temps*

*“ Et puis La Rousse aussi pensait y retrouver
“ La fille qu'il avait connue auparavant
“ D'ailleurs cette idée ne semblait pas présenter
“ Plus de risques ou de dangers qu'un tout autre plan.*

*“ Quant à moi, c'est logique, avec eux, j'aurai dû
“ Me joindre à leur projet et les accompagner
“ Si une voix intérieure ne m'avait retenu
“ Et vers un autre groupe, ne m'avait fait rester*

*“ Alors chacun de nous partit vers son destin
“ Avec l'engagement de tous se retrouver
“ Quand la région serait de nouveau libérée
“ C'est ce qu'on espérait pour un jour très prochain.*

*“ Mais pour eux, leur parcours fut bien vite arrêté
“ Et le corps de La Rousse à Sièges fut retrouvé
“ Il était étendu parmi les torturés,
“ Et dans un tel état qu'on peut imaginer.*

*“ Une stèle à son nom y fut dressé depuis
“ Ainsi d'ailleurs que pour ses autres compagnons
“ Et qui est maintenant visitée et fleurie
“ Chaque année en avril par une délégation.*

*“ Et le nom de Bébé est gravé dans la pierre
“ Du petit monument qui sert de cimetière
“ A tous ceux comme lui qui furent disparus
“ Ou des camps de la mort n'en sont pas revenus.*

*“ Et c'est là que parfois, je me sens mal à l'aise,
“ Lorsqu'on entend jouer La Marseillaise
“ Ou très souvent aussi Le Chant des Partisans
“ Je ne peux m'empêcher de penser à l'instant*

*“ Où j'aurai pu choisir de partir avec eux
“ Car j'aurai pu avoir la même destinée
“ Qui leur fût réservée hélas à tous les deux
“ Alors qu'ils pensaient bien trouver la liberté*

*“ Mais peut-être qu'aussi, et c'est là le dilemme
“ Que leur sort aurait pu ne pas être le même
“ Peut-être auraient-ils eu un tout autre destin
“ Peut-être auraient-ils pris un tout autre chemin*

*“ Peut-être aurions nous évité cet endroit
“ Si nous étions partis ensemble tous les trois
“ Et peut-être qu'alors, serions nous aujourd'hui
“ Et tout comme autrefois, ensemble réunis*

*“ Tout cela m'obsède encore et tous ces souvenirs
“ Me reviennent souvent au milieu de la nuit
“ Quant le sommeil tarde à venir
“ Ou bien qu'il est déjà parti.*

*“ Le vrai nom de La Rousse était Henri MERAND
“ Et celui de Bébé était Georges BROCHAND
“ Ils étaient mes amis du temps de notre enfance
“ Ils sont morts tous les deux, “POUR LA FRANCE”*

Bonsoir les amis, faites de beaux rêves.

NADO.

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 170 - 1^{er} trimestre 2009**

**Date limite pour l'envoi des articles
15 DÉCEMBRE 2008**

UN AUTRE SOUVENIR

Notre ami Georges BERNARD (ARMOR) m'envoie également un article de souvenir dans sa déportation et concernant un camarade du Haut-Jura, lui aussi déporté.

LAURENT VILPINI

Au camp de Melk, camp annexe de MAUTHAUSEN où j'étais déjà interné depuis le mois d'avril 1944, arriva vers le mois de septembre un convoi de français. Parmi eux, un garçon que j'avais connu dans le Jura, lequel put me raconter les événements de Saint-Claude, en particulier le rassemblement de tous les habitants valides Place du Pré, sous la garde des allemands. Barbie, on le sut plus tard, était chargé de cette expédition punitive. Notre entretien fut bref et je ne retins pas le nom ou le pseudo de mon camarade. Je ne devais pas le rencontrer à nouveau. Sous doute avait-il été renvoyé dans un autre commando comme cela arrivait souvent. Je le déplorais fort, car cette conversation aussi rapide qu'elle fut, m'avait apporté des nouvelles fraîches du pays dont nous étions totalement coupés. Le contact avec un résistant arrêté depuis peu m'avait été précieux pour le moral. Les mois passèrent amenant des souffrances, accrues par la rigueur de l'hiver qui se prolongea fort longtemps. Puis vint l'immense joie de la délivrance pour les rescapés.

Dès mon retour en France, je cherchais à me renseigner sur ce garçon dont j'avais toujours l'image dans ma tête.

Les éléments dont je disposais étaient minces. D'autant plus que j'habitais Paris à l'époque avec peu de contact direct avec le Jura, même si je voyais souvent Madame Sévérane, Norante, elles aussi déportées, Robert Lathulière, ainsi que des copains de passage en la capitale.

Les circonstances devaient me fixer à Lyon en 1968. Je poursuivis mes recherches dans St-Claude en particulier.

A la dernière Pentecôte, je fus placé par hasard au cours d'un repas à côté de notre ami VILPINI. Celui-ci me fit savoir que ses deux frères avaient connu la déportation : le premier à DORA mais il revint de cet enfer, alors que Laurent était mort à MAUTHAUSEN. Nous avons affiné nos recherches. Nul doute, Laurent VILPINI était bien le camarade dont je cherchais la trace depuis 62 ans. Louis VILPINI et moi étions très émus....

G. BERNARD (ARMOR)

**PROCHAIN CONGRES 2008
A TOSSIAT**

Dimanche 12 Octobre

**Venez nombreux car on vous prépare
une belle cérémonie**

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DECES DE NOS AMIS

- Général Roger EMIN à Cormaranche en Bugey
 - René DUCHAMP, Sous-Préfet de Belley
 - André JOMAND à Bellegarde sur Valserine
 - Louis GRASSOUD à Vanchy
 - Jean MINSTER, E.N.S.A. à Chamonix
 - Paul BERTRAND à St-Just.
 - Claude CLEMENT à Thonon les Bains.
 - Lydie GIROUSSE à Ceignes.
 - Raymond GOLIN (Mario) à Aix les Bains.
 - Marcel DRESIN à St Martin du Fresne.
 - Georges BAILLY à Hauteville-Lompnes.
 - Marcel BURDET à Brens.
 - Victor BRUNET à St Germain les Paroisses.
 - Paul GIREL à Culoz.
 - Aimé PIN à St Julien sur Reyssouze.
 - Mme MERMET, Hotel à Lajoux.
 - Mme René PERRICARD (Pétanque) Camp Pauly.
 - Mme Denise JULLIAND à Montanges.
 - René BONNEFOY à Morez.
 - Denise BOILOT, Au Mont – Poligny
 - Bernard BARLERIN à Villars-Reculas
 - Valéry LEON à Belley.
 - André THOZET à Lagnieu.
 - Michel Du SORDET, Déporté-résistant à Lyon.
 - L'épouse de Pierre NEVORRET à Nantua.
 - La sœur de BARILLET à St-Claude.
 - Le petit-fils de Fernande MOISSONNIER à Nantua
- "A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie."*

**Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie
Ne les oublions pas.**

Section de BELLEGARDE

- Cérémonie de LEAZ :

La cérémonie commémorative de LEAZ a eu lieu le 14 Juin 2008 et débuta par un service religieux en l'Eglise de Léaz, puis devant le Monument aux Morts avec les sonneries traditionnelles et 18 drapeaux.

A la Stèle du Maquis où sont inscrit les noms des 16 maquisards et 3 civils, après les sonneries et dépôt de gerbes, Mr le Maire de Léaz rappela les heures tragiques des 12 et 13 Juin 1944, ensuite Robert MOLINATTI, Président de la Section de Bellegarde prit la parole :

" Il y a quelques jours, j'étais invité avec mon ami Jean MARINET, Président départemental de la F.N.D.I.R.P. par les instituteurs de l'école primaire de Saint Jean le Vieux à rencontrer leurs élèves (en séjour à Giron) au

lieudit " La Borne aux lions" secteur historique du Crêt de Chalam où les maquis de l'Ain se réfugièrent après les durs combats contre les troupes allemandes en Juillet 1944.

Quelle émotion de se retrouver sous ces sapins, que de souvenirs, et ces gosses vous posant mille questions sur la Résistance, voulant tout savoir, et puis, pour terminer, tous ces enfants rassemblés chantant d'un seul coeur " Le Chant des Partisans".

Ce soir, devant vous tous, mesdames et messieurs, évoquer le Crêt de Chalam, c'est évoquer toute la résistance, le maquis, les "petits" comme Romans les appelait, avant Chalam, ils étaient venus à Longeray, à Léaz, sur le Crêt d'Eau, combattre les nazis et plusieurs y trouver une mort glorieuse.

Ce soir, les souvenirs de ces copains disparus refont surface, nous sommes fidèles à leur mémoire; depuis bien des années nous leur rendons l'hommage qu'ils méritent.

Alors évoquer, raconter à ces gosses les moments tragiques de ces années noires de la France occupée, c'est un devoir de mémoire, leur apprendre à rester vigilants, car la bête immonde est toujours présente (témoin ces profanations de cimetières, ces croix gammées qui refont surface, ces négationnistes qui contestent les chambres à gaz) expliquer comment, ici, dans ce petit village à une époque déjà lointaine pour eux, régna la terreur.

Témoigner, car ces combattants de l'ombre auront bientôt disparus et ces gosses seront la garantie de leur souvenir.

Cette cérémonie fut suivie par une foule nombreuse et se termina par un pot de l'amitié offert par la Municipalité de Léaz.

R. MOLINATTI.

SECTION de BELLEY

- Nécrologie :

- René DUCHAMP, Sous Préfet.

Notre Sous-Préfet, René DUCHAMP nous a quittés, avant de pouvoir profiter de sa retraite. Malade depuis plusieurs mois, il a disparu le 29 Mai dernier à l'âge de 62 ans.

Il avait été nommé à Belley le 26 Août 2002.

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 4 Juin en la Cathédrale de Belley, en présence d'une foule immense et émue et aussi en présence de Monsieur SOUBELET, Préfet de l'Ain, Etienne BLANC Député, plusieurs conseillers généraux, les officiers des corps d'Armée.

Etaient également représentés, les Maires, Collègues,

membres de la Sous-Préfecture qui cachait mal leur émotion, et les Présidents des différentes Associations.

La cérémonie avait commencé sous un beau soleil devant la Cathédrale. Les officiels avaient désiré que la première partie se déroule devant la Cathédrale, afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'y assister et lui rendre les honneurs, ainsi que les porte-drapeaux. Après les discours du Préfet et du Député, les quatre porte-drapeaux désignés suivirent René DUCHAMP et l'on entra à l'intérieur de la Cathédrale.

Robert TEMPION qui était désigné n'avait pu, à son grand regret y participer étant hospitalisé. Joseph ROUTIN, Président de la Section le remplaça.

La famille effondrée ne pouvait retenir ses larmes et l'un de ses membres n'arrivera pas à terminer son allocution.

René DUCHAMP très estimé, se mettait à la portée de tous et à chaque cérémonie où il se trouvait, il avait toujours un petit mot à dire ou serrer la main à l'un ou à l'autre. Il avait su s'attirer la sympathie de tous. Depuis 1942, en comptant Pierre-Henri WILTZER, vingt quatre Sous-Préfet se sont succédés à Belley.

Personnellement je pense que notre génération se souviendra de René DUCHAMP et de Pierre-Henri WILTZER (1942-1944). A nous, qui étions jeunes à cette époque, il nous a rendu bien des services avec sa Secrétaire Mademoiselle COJEAN d'afin d'éviter des accrochages avec les troupes allemandes, et protéger tant qu'il a pu, la colonie des enfants juifs d'IZIEU. Tous deux marqueront leur passage à Belley. Après des adieux émouvants René DUCHAMP partit avec sa famille, faire un dernier voyage à AUBENAS où il reposera en terre Ardéchoise pour l'éternité.

Jo ROUTIN.

- Victor BRUNET

Nous avons appris avec tristesse la disparition à l'âge de 85 ans de notre ami Victor BRUNET d'Appregnin (St Germain des Paroisses) où il était né.

Il faisait partie de l'A.S. de Belley et durant la guerre avec son épouse, ils ont hébergé à leurs risques et périls, de nombreux réfractaires au S.T.O. et des juifs qui étaient traqués et ne savaient où aller.

Très estimé de ses camarades, il a été inhumé à St Germain les Paroisses le 23 avril dernier.

Nous adressons à toute sa famille, nos amitiés et leur présentons nos sincères condoléances.

- Valéry LEON

Nous avons appris le 11 août dernier, avec beaucoup de tristesse la disparition de notre ami Valéry LEON.

Né le 29 Mars 1919 à St Germain les Paroisses, il était entré dans l'A.S. de Belley avec son beau-frère MANDRILLON sous les ordres de Michel REGAD et

du Lieutenant MORRIER-PLUTARQUE, puis à la Compagnie PARIZOT, maquis du Valromey.

Volontaire pour tous les coups de main et des missions dangereuses, au Temple de Vaux près de Bourgoin où il est chargé de reconnaître avec son groupe les positions allemandes, il remplit avec succès cette mission le 24 août 1944 au cours d'une patrouille audacieuse et rapporte des renseignements précieux qui permettent une attaque réussie.

Cité à l'ordre du Régiment, il reçoit l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze (citation 152-28-08-45) et grade de Sergent.

Il a continué à servir au 99ème R.I.A. jusqu'au 15 décembre 1944.

- NOS MALADES :

René REY, notre trésorier, a été hospitalisé samedi 2 août à Belley.

Robert TEMPION, notre porte-drapeau est toujours hospitalisé depuis un mois.

A tous nous leur souhaitons un prompt rétablissement et qu'ils puissent revenir parmi nous pour tenir leur fonction de trésorier et porte-drapeau.

CHAMPAGNE en VALROMEY

- Cérémonie à CHALLES les EAUX :

Comme elle le fait depuis plusieurs années, l'Amicale des anciens résistants du Valromey effectuait, le 20 Juin, un déplacement en car à Challes les Eaux en Savoie, pour participer à la cérémonie organisée par la Municipalité locale.

Il s'agissait de commémorer le sacrifice des 19 maquisards et otages du Valromey et du Bugey, fusillés en ces lieux en 1944.

Les rangs de l'amicale s'éclaircissant inéluctablement au fil des ans, une autre génération du feu, celle des anciens combattants d'Algérie était venue grossir le nombre de participants, avec notamment le Président René ARGENTI et le nouveau porte-drapeau de notre amicale Robert JACQUEMIER.

Ainsi se trouvait-on 35 pour aller honorer la mémoire des fusillés.

C'est donc à l'attention de ces nouveaux venus que le Président Raymond JUILLET retraçait au cours du voyage l'historique de la tragédie.

A Challes, au début de l'imposante et fervente commémoration, était mis à l'honneur la venue de la veuve et des deux fils de Francis CLEARD et des nièces et neveux des frères BILLON de Thézillieu, faits prisonniers au combat et fusillés.

Dans son allocution, Raymond JUILLET remerciait les municipalités de Challes les Eaux et de la commune voisine de Barby pour leur fidélité au devoir de mémoire et pour avoir associé en octobre le nom du maquisard Alex ARNOUX d'Hauteville, exécuté à 17

ans, à celui de Guy MÔQUET à l'occasion d'une cérémonie en présence de lycéens.

Des gerbes étaient déposées par les deux frères CLEARD, Raymond JUILLET, Rémi CHARVET, les Maires de Challes et de Barby, et Henri REVEL, président des anciens résistants de Challes, toujours vaillant à 94 ans ce 20 Juin.

La musique municipale terminait ce vibrant hommage aux 19 victimes du drame, en interprétant la sonnerie Aux Morts, la Marseillaise et le Chant des Partisans.

L. DOUILLET.

SECTEUR C 7 - Bresse

- Cérémonie de PONT DE VAUX :

Il y a 64 ans, le 8 Juin 1944, étaient assassinés par les nazis, trois personnes liées à la Résistance, dont le Docteur VOLDOIRE, le Docteur THIERRY ainsi qu'un maquisard René RIGAUD.

La cérémonie du Souvenir fut donc faite le 8 Juin 2008, le cortège partant de la Mairie conduit par la Clique des Pompiers de Pont de Vaux, avec Mr COLIARD premier adjoint remplaçant Mr Jean-Claude THIERRY, Maire, empêché, pour aller au Pont des Cordeliers où est située la stèle rappelant cette tragédie.

Sonneries d'usage par la Clique, dépôt de gerbes par la Municipalité, par Jean Froment Président des A.C. de Pont de Vaux, et Jean Rivon, Président du Secteur C7, minute de silence, et retour à la Mairie avec les sonneries de la Clique.

Le verre de l'amitié fut offert par la Municipalité au bar de l'Hôtel de Ville.

- Cérémonie de LA LECHERE-MARSONNAS :

64 ans ont aussi passé depuis la tragique journée qui s'est déroulée à la Léchère, le 10 Juin 1944, où plusieurs maquisards et une victime civile trouvèrent la mort, lors de l'attaque du camp allemand de Marsonnas, et des représailles qui s'en suivirent.

Une très grosse pluie battante empêcha le déroulement normal de la cérémonie, et c'est sous la pluie que la gerbe de notre Secteur fut déposée par Mr Chossat Maire de Marsonnas et Jean Rivon au nom du Secteur.

Madame Savey, habitante de la commune, qui connut les événements de juin 1944 fit stoïquement, sous les arbres et les parapluies, un résumé de cette tragédie. Puis tous se réfugièrent sous le préau de l'école communale où le verre de l'amitié fut offert par la Municipalité.

- Cérémonie du 18 Juin :

A Pont de Vaux, à l'initiative de la Municipalité, a eu lieu le 18 Juin 2008, la cérémonie au Monument aux Morts, rappelant l'Appel Historique du 18 Juin 1940

par le Général de Gaulle à Londres.

Après le dépôt de gerbes par la Municipalité et notre Secteur, les sonneries de la Clique des Sapeurs-Pompiers, Jean-Claude THIERRY, Maire, lut le message du 18 Juin 1940.

La minute de silence clôtura cette cérémonie.

Notre Secteur y était représenté.

- Cérémonie de la Croix-Châlon :

Comme tous les ans, une délégation du C7 est représentée à cette cérémonie dont vous avez pu lire son déroulement dans les pages précédentes.

C'est à la carrière de la Croix-Châlon qu'ont été abattus le 19 juillet 1944, 9 camarades maquisards dont Jean VUITTON, chef du groupe-franc du C7, blessé grièvement à Marsonnas et transporté à l'hôpital de Nantua d'où il a été extrait de son lit par les nazis et abattu dans cette carrière.

Comme toujours, c'est notre porte-drapeau Robert Sinardet et son épouse Suzanne, fidèles à ce rendez-vous qui représentaient notre secteur avec Janette et Jean Rivon.

Cérémonie de la Tuilerie - ST CYR SUR MENTHON :

La cérémonie commémorative de l'embuscade de la Tuilerie a eu lieu ce jeudi 21 août en présence d'une foule nombreuse et de nombreux drapeaux.

D'abord, à la stèle de la Tuilerie où eut lieu l'embuscade avec dépôt de gerbes et minute de silence, puis au Monument aux Morts de la commune, avec dépôt de gerbes, minute de silence et allocution du président de notre secteur.

Le verre de l'amitié offert par la Municipalité clôtura cette cérémonie.

- Cérémonie de MALAFRETAZ-MONTREVEL :

Comme tous les ans, une cérémonie a lieu en mémoire de la bataille entre les troupes américaines et les troupes allemandes en retraite le 3 septembre 1944.

En accord avec Monsieur Roche, Maire de Montrevel et Conseiller général du canton, la cérémonie a été faite le dimanche 31 août 2008 dans la matinée.

Ce jour-là, un détachement du 5ème corps de cavalerie américaine essayait de couper la retraite allemande en faisant un arc de cercle par Marboz et Etrez, mais les forces allemandes, 15 fois plus nombreuses, repoussèrent cet encerclement et nos alliés subirent des pertes importantes : 2 sous-officiers et 2 hommes de troupe tués, une vingtaine de blessés dont un très grave qui mourut quelques jours plus tard et une soixantaine de prisonniers.

La ville de Montrevel subit quelques dommages, mais aucune représailles sur la population, les troupes allemandes se retirant en direction de Dijon dans la nuit-même.

Le Secteur C7 avec la Municipalité de Montrevel organise cette cérémonie du Souvenir avec l'harmonie municipale, le corps de sapeurs-pompiers, les écoles et la gendarmerie, à la Stèle des Américains située à peu près à l'endroit où eut lieu l'affrontement.

Cérémonie toujours empreinte d'une grande dignité en honneur de nos Alliés tombés pour notre libération. Auparavant une gerbe avait été déposée à Malafretaz sur la route de Bourg, à la stèle de notre camarade Joseph JALOZINSKI, tombé au combat le 1^{er} septembre 1944.

CEREMONIES A VENIR :

- Journée de retrouvailles à ST BENIGNE :

En raison du bouclage du journal, nous ne pouvons relater la journée de retrouvailles de notre Secteur à Saint Bénigne le dimanche 7 septembre.

Les commentaires de cette journée seront faits dans le prochain journal.

- Manziat :

C'est le jeudi 16 octobre à 18 heures qu'aura lieu la cérémonie commémorant l'anniversaire de l'envol du terrain clandestin "Aigle" du Maréchal De Lattre de Tassigny, en accord avec l'Association "Rhin et Danube". Rendez-vous directement au Monument De Lattre, route de Pont de Vaux.

- Tournée des cimetières :

Samedi 25 octobre à partir de 16 heures aux cimetières de Perrex, Cruzilles les Mèpillats et Fleurville.

Dimanche 26 octobre à partir de 9 heures, aux cimetières de Béreyziat, Dommartin, Manziat, Montrevel, Malafretaz, St Nizier le Bouchoux et Pont de Vaux.

Les responsables de secteur recevront une circulaire donnant les détails de ces deux journées.

J. RIVON

SECTION C8 - Dombes

- Concours de la Résistance et de la Déportation :

Vous avez lu dans les premières pages, le compte-rendu du Concours National de la Résistance et de la Déportation de cette année 2008.

Le Collège Saint-Charles de Chatillon sur Chalaronne s'est particulièrement distingué cette année, en présentant plusieurs mémoires d'élèves de son collège.

Trois élèves de ce Collège ont remporté les trois premiers prix en Catégorie "Individuelle"

- Premier prix : Noémie GROSSIA

- Deuxième prix : Romane THOUNY

- Troisième prix : Aymerie BOUYSSONIE

Nos plus vifs compliments à ces trois élèves pour leur

bon travail, mais également à la persévérance de leur professeur Monsieur BONNET qui motive ses élèves. Nos amis : déporté et résistant Marcel DAGALLIER et Marcel JOININ y puiseront un profond réconfort avec la preuve qu'ils ne prêchent pas dans le désert.

Notre département a été en augmentation pour le nombre de mémoires déposés et le nombre de lauréats récompensés, un seul petit regret : manque de motivation des garçons qui n'étaient que 15%.

CEREMONIES DU C8.

Une semaine chargée d'émotion !

- Cérémonie de Chatillon sur Chalaronne :

Le 11 Juin 2008, une foule importante se recueille au pied du Monument de la Résistance, route de St Trivier.

Bonne organisation – remarquable fidélité – Implication totale de la nouvelle municipalité – Parfaite interprétation par l'Union Musicale des sonneries et des hymnes.

Monsieur CLAYETTE Maire et Conseiller Général nous fait revivre avec sensibilité et émotion le déroulement de cette douloureuse journée du 11 Juin 1944. Deux jeunes filles du Collège Saint-Charles, par ailleurs lauréates du Concours National de la Résistance et de la Déportation, déclament un poème de circonstance. Allocutions de Jean DECOMBLE et du Maire.

L'Union Musicale clôture cette cérémonie, par un défilé de retour au village.

53 participants partagent le casse-croûte de l'amitié.

- Cérémonie de Vonnas, sous la conduite de Mr LAFFAY :

Le 12 Juin 2008, le périple débute à Mézériat avec la municipalité : dépôt de gerbes et recueillement à la stèle et au Monument aux Morts. Puis à Perrex en présence de la municipalité qui nous invite à la méditation.

On termine à Vonnas avec une très importante manifestation dans le culte du souvenir : A la stèle du cimetière avec l'appel des morts de cette journée du 12 Juin 1944 – lectures de lettres de jeunes condamnés à mort par des élèves et encadrement du Collège – et au Monument aux Morts avec prise de parole par le Président Marc Vavrille

- Cérémonie à Villeneuve :

Le 13 Juin 2008, une assistance nombreuse encadrée de dix drapeaux en présence des représentants des familles des massacrés, venue de différentes régions de France. Dépôt de gerbes au cimetière sur la Stèle des Maquisards tombés au Champ d'honneur, puis au Monument des fusillés avec Appel des victimes « Morts Pour la France ».

- Cérémonie à la Chapelle du Chatelard :

Le 14 Juin 2008, la nouvelle municipalité perpétue dans la même ferveur, le triste souvenir de guerre civile qu'a vécu ce calme village le 14 juin 1944, entraînant quatre assassinats et trois déportations, en présence des membres de ces familles et de nombreux drapeaux.

Parmi les porteurs de gerbes, notre ami André CHATELET pour le Secteur C8.

- Cérémonie à Cormoranche sur Saône :

L'après-midi du 14 juin 2008, notre dynamique ami Jean RABUEL organise une remarquable cérémonie en souvenir de neuf des nôtres, Morts aux combats et glorifiés par Jean Rabuel, Monsieur le Maire, Louis Rozier Vice-Président, Jean Decomble Président, et Michel Voisin Député.

Impressionnante délégations de drapeaux entourant la stèle.

Puis cette foule partage de verre de l'amitié au Foyer Municipal.

Jean DECOMBLE.

MAQUIS D'ILLIAT

- Cérémonie à ILLIAT :

Tous les ans, le 20 Mai, une cérémonie commémore les combats menés par la milice de Macon et celle de Bourg, accompagnées de G.M.R, contre les Maquis d'Illiat, qui comprenaient la Maquis Catane, la Compagnie Lorraine, le Groupe Grappe, le Groupe Fornelli, le Groupe Paul et le Groupe Naucourt, combats qui se déroulèrent sur plusieurs communes entourant les bois d'Illiat, les 19 et 20 mai 1944.

Vous avez lu, dans les pages précédentes, les événements qui se sont déroulés dans les parages des bois d'Illiat.

Cette année, la cérémonie s'est déroulée à la Stèle des maquis des bois d'Illiat, en présence de Mr Bernard LITAUDON, maire d'Illiat, de son prédécesseur Jacques ARBORE, de Jean DECOMBLE Président de notre Association, de Louis ROZIER, Officier de la Légion d'Honneur, Vice-Président de notre Association, de Edmond DESPRAT, ancien Résistant-Déporté au camp de Neuegamme, Commandeur de la Légion d'Honneur. Devant cette stèle et une assistance nombreuse, Edmond Desprat prit la parole pour rappeler les combats d'Illiat et son calvaire au camp de Neuegamme, puis Louis Rozier lut l'Appel du 18 Juin 1940 du Général de Gaulle.

Le verre de l'amitié offert par la municipalité clôtura cette cérémonie.

PAYS de GEX - VALSERINE

- Assemblée générale de la Section.

Cette assemblée a eu lieu le samedi 26 avril 2008 à Divonne les Bains, salle du restaurant "Beau Séjour".

Le président Henri CRETIN ouvre la séance, souhaite la bienvenue à tous les membres présents.

Le secrétaire-trésorier Georges GROSGURIN donne le compte-rendu d'activité de la section durant l'année 2007: les diverses cérémonies, dépôts de gerbes, participations extérieures aux diverses manifestations de la Résistance ainsi que la présence des délégués aux Conseils d'administration et au Congrès.

Il évoque également les décès des membres de la section. En leur souvenir, une minute de silence a été observée.

Le calendrier des cérémonies pour 2008 a été présenté.

Ensuite il présente le bilan financier de l'année 2007, les éléments comptables laissent apparaître un solde créditeur, témoin d'une gestion saine et rigoureuse.

Le Président reprend la parole pour un exposé moral de la section. Malgré une baisse d'effectif, l'activité de la Section sera toujours aussi dynamique que par le passé.

Les épouses des présents, réunies dans un salon attenant ont eu le loisir de converser à leur gré, le temps de la réunion.

Un verre de l'amitié clôturait cette réunion avant de passer à table pour un repas très apprécié.

G. GROSGURIN.

SECTION de BRENS

- Nécrologie :

Le 17 juillet 2008, c'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade Marcel BURDET à la Maison de Cure de Belley, où il était hospitalisé.

Il était né le 21 Mars 1921 à Brens où il a toujours résidé.

Il a fréquenté l'école primaire de Brens, puis l'école primaire supérieure de Belley jusqu'à 16 ans. Ouvrier agricole il a travaillé à la ferme familiale.

En 1941 il a été incorporé dans les chantiers de jeunesse dans le Vercors. Puis il est requis pour aller travailler en Allemagne (S.T.O.). Réfractaire, il se cache pendant trois mois dans une famille hostile au régime de Vichy. Au mois de novembre 1943 il rejoint la Résistance (A.S. de Brens)

En 1958 à la suite du décès de son père il devient chef d'exploitation agricole C'est dans ce domaine qu'il exerce plusieurs postes comme responsable dans des associations agricoles. Il fut également conseiller municipal et sapeur-pompier de la commune de Brens.

En 1946 il prend pour épouse Fernande Duvernay et de cette union naîtront deux enfants : Jacques et Martine. En 2003, suite à un accident cérébral, sa santé s'est dégradée, présentant un gros handicap moteur. Son épouse Fernande, atteinte d'une grave maladie décède en janvier 2006.

Cette disparition l'avait beaucoup affecté et éloigné à son grand regret de nos manifestation au sein de notre section.

Il avait fait partie pendant neuf ans du Conseil d'Administration de l'A.M.A.H-J; Il était titulaire de la Croix de Combattant 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et de la Médaille de réfractaire au S.T.O.

Marcel était un homme serviable, de grande valeur morale, aimé et estimé par tous ces camarades. Ses obsèques religieuses se sont déroulées le samedi 19 juillet 2008. Une assistance nombreuse était venue lui rendre un dernier hommage.

A ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants, nous exprimons toute notre sympathie et sincères condoléances.

Louis JOGUET.

- Journée de l'Amitié :

Elle s'est déroulée le dimanche 29 juin 2008 à la salle polyvalente de Brens, sous la présidence de Messieurs Jean-Parc Païta, Maire de Brens, et Jacques Ruat, président de l'Amicale du Souvenir des anciens résistants de l'A.S. de Brens. Cette amicale, récemment créée, constituée d'enfants et petits-enfants d'anciens maquisards, permet d'assurer la pérennisation du souvenir et le maintien de la mémoire.

A 11 heures 45, Place de la Résistance, une cérémonie s'est déroulée, où une coupe de fleurs a été déposée au pied de la stèle. Une minute de recueillement a été respectée en mémoire des combattants morts aux combats et de deux camarades de la section de Brens : André Grumel et Claudius Joguet, décédés dernièrement.

Après cette cérémonie, tous les membres présents se sont retrouvés à la salle des fêtes. Le président Louis Joguet souhaite la bienvenue à l'assemblée et remercia en particulier Mr le Maire d'avoir bien voulu honorer, par sa présence, cette journée de l'amitié. En quelques mots, Mr le Maire s'est dit comblé d'assister à cette journée du souvenir, tout en invoquant les lourds sacrifices subis par les résistants, ayant par leur héroïsme, contribué à la libération de la France.

Après l'apéritif, tous les participants se sont retrouvés autour d'une table, pour apprécier le succulent repas servi par le traiteur Ludo de Yenne. Cette journée des retrouvailles s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse. La séparation venue, tous ont promis de se retrouver en fin d'année.

P.S. Remerciements au fleuriste René Paderno qui a

offert à toutes les veuves et épouses des résistants de magnifiques fleurs.

Louis JOGUET.

HAUT-JURA - Service PERICLES

- Nécrologie :

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Madame MERMET, ancienne restauratrice de l'Hôtel de la Haute-Montagne à Lajoux.

Avec son époux, ils ont tenu cet établissement pendant de nombreuses années avant d'en céder l'exploitation à leurs enfants.

Tous les anciens maquisards du Haut-Jura qui se retrouvaient pour Pentecôte et qui venaient de l'extérieur un peu lointain, avaient pris l'habitude de loger dans cet hôtel, certains dès le samedi soir, beaucoup le dimanche soir, et encore quelques rescapés le lundi.

Cela durait depuis des décennies et nous étions reçus comme une grande famille reconnus par nos noms de maquis dès notre arrivée et "supportés" avec bienveillance pendant tout notre séjour malgré nos écarts de chansons qui débutaient dès le samedi soir. Nous regrettons beaucoup cette personne et nous présentons à son époux ainsi qu'à ses enfants, toutes nos sincères condoléances des anciens maquisards du Haut-Jura.

(Sans signature).

SEYSSEL - CULOZ

- NECROLOGIES

- Claude Clément.

Depuis quelques mois, nous savions que notre ami et camarade Claude Clément était atteint d'une longue et douloureuse maladie, mais espérions que, malgré tout, son moral et son énergie aidant, il vaincrait ce triste fléau.

C'est avec beaucoup de peine et de tristesse que nous avons appris son décès.

Originaire de Culoz (Ain), c'est dans la plus grande discrétion qu'il avait rejoint un camp de maquis dans ce département en passant entr'autres par le Crêt de Chalam.

C'est seulement après la guerre à laquelle il avait participé jusqu'à son terme, que Claude s'est manifesté auprès de notre ami Marcel GACHE pour intégrer la section Seyssel-Culoz. Nous avons aussitôt accepté, après avoir consulté ses états de service qui étaient ceux d'un jeune français dont le seul et courageux motif était de libérer son pays du joug nazi afin de reconquérir la liberté et la démocratie et mettre fin à la barbarie de l'occupant et enfin, se retrouver en République.

Par rapport à son âge, c'est volontairement et sans

aucune contrainte que Claude a rejoint la clandestinité avec tous les risques que cela comportait.

Il faisait partie de ces amis qu'il fait bon rencontrer, toujours présent à chaque rassemblement, accompagné de Lisette son épouse avec laquelle il formait le couple du bonheur, très apprécié, n'hésitant jamais à parcourir la distance très respectable depuis leur lieu de domicile : Thonon les Bains, quel que soit le rendez-vous dans l'Ain.

Nous avons assisté son épouse et sa famille au lieu d'incinération à la Balme de Sillingy, où une délégation de la section Seyssel-Culoz lui a rendu les honneurs militaires qui lui étaient dûs, malgré toute la discrétion qui le caractérisait.

A vous Lisette et à toute votre famille, nous faisons part de notre très grande peine et présentons nos sincères condoléances. Nous apprécions toujours votre venue parmi nous pour qu'ensemble nous ayons le souvenir de Claude, qui, dans sa modestie, était toujours celui qui savait agrémenter et animer nos divers rassemblements.

- Paul Girel :

Au fur et à mesure du temps qui passe, nos rangs s'éclaircissent, après Claude Clément déjà cité, c'est notre ami Paul Girel qui nous quitte.

Paul, originaire de Cressin-Rochefort, est entré dans la Résistance au sein d'une équipe de sa commune et de son secteur, sous les ordres et la responsabilité de notre ami Robert Chambard aussi disparu.

Paul était celui qui, malgré son extrême discrétion, avait su choisir la voie du risque, sans ignorer les conséquences de son action active dans le combat pour arriver à provoquer le départ des nazis et des hordes barbares de notre territoire.

Comme résistant, il savait qu'en cas d'échec, rien ne nous serait épargné, depuis les arrestations, la torture et aussi la mise à mort.

Mais Paul savait aussi que malgré ces aléas, il était nécessaire de combattre pour la libération de notre pays, reconquérir le droit de vivre en République.

A la suite de la Libération, Paul, jugeant que rien n'était terminé, se portait volontaire en signant un engagement pour la durée de la guerre au 1er bataillon du 99° Régiment d'Infanterie Alpine qui est intervenu sur la frontière italienne. Merci Paul pour toute ton action.

A ta famille, nous présentons nos très sincères condoléances. Juliette, nous te prions de croire à notre plus grande affection et te soutenons de tout notre coeur pour ces durs moments que te réserve la vie.

Nous espérons et te demandons de bien vouloir rester parmi nous en souvenir de Paul, ton très cher époux. Crois en notre soutien et à toute notre amitié.

- Cérémonie du Col de Richemont :

C'est le 13 juillet qu'a eu lieu la cérémonie commémorative des combats du Col de Richemont, avec un hommage tout particulier aux victimes dont les noms sont gravés à jamais sur la stèle érigée en leur souvenir.

Cette cérémonie s'est déroulée traditionnellement, malgré une pluie continue et un temps des plus mauvais.

Avec Monsieur le Maire de la commune de Chanay, nous avons pu constater une participation très respectable, ne serait-ce que par le nombre de drapeaux des sections diverses (15 au total), la présence des anciens combattants de Seyssel, des anciens d'A.F.N., de nombreuses personnalités et de personnes de la région et des environs.

Malgré cette pluie, la cérémonie s'est déroulée normalement, selon un ordonnancement décidé par Monsieur le Maire et Monsieur Paul Satin, représentant de la section. Le dépôt de gerbe a été effectué par les deux personnes précitées, les sonneries ont été exécutées par quatre instrumentistes-pompiers qui sont à remercier pour leur participation.

Après une minute de silence, Monsieur le Maire a très simplement, mais avec précision, relaté la création du camp du Col de Richemont, et a su parler avec beaucoup de reconnaissance des différents combats qui se sont déroulés dans la région : Ruffieu, Col de la Lèbe, Col de Richemont, Montanges, etc ... en rendant un hommage des plus profonds envers ces combattants de la Résistance remplis d'espoir pour la libération de leur pays.

Cette cérémonie s'est conclue par La Marseillaise et Le Chant des Partisans dont Monsieur le Maire est à remercier.

Puis Paul Satin a remercié toutes les personnalités et personnes diverses qui nous ont honorés de leur présence avec mention particulière pour Monsieur Christian Monteil, Président du Conseil Général de Haute-Savoie.

Merci aussi à Monsieur le Maire et à son équipe municipale qui ont su respecter l'engagement pris par leur prédécesseur pour assurer la pérennité de cette cérémonie du Souvenir.

Et toujours, malgré le mauvais temps, il est bon de remercier toute l'équipe de Chanay qui a su nous servir un vin d'honneur très apprécié malgré les difficultés à tenir le verre et le parapluie.

Nous nous sommes quittés en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine, en espérant que nous dépasserons le chiffre de quatre représentants de la Section de Seyssel-Culoz, convaincus que tous nos malades seront rétablis et pourront nous faire l'honneur de leur présence.

Merci d'avance.

Paul SATIN.

ANNONCE

Recherche tous renseignements
concernant le passé
de résistant et d'officier de gendarmerie
de ma mère :

Hélène CHAGROT dit « Missette »
dans le maquis Ain-Jura (Chanciat).

Cette personne a été affectée
à l'Ecole Militaire 2^o bureau,
puis chef de brigade de gendarmerie militaire
à Ferney-Voltaire en 1945,
avant d'être nommée au
grade de Lieutenant à Bordeaux.

Contacteur :

Christian FRITZ – Bourge de Langy
03150 LANGY
Tel : 04 70 57 10 10

POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 170 - 1^{er} trimestre 2009

Date limite pour l'envoi des articles
15 DÉCEMBRE 2008

PROCHAIN CONGRES 2008
A TOSSIAT

Dimanche 12 Octobre

**Venez nombreux car on vous prépare
une belle cérémonie**

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ A REGLER VOTRE
COTISATION 2008 :**

15 euros, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier :

Jean RIVON

9 Place de la Baille - 71000 MACON

Les dons (à partir de 20 euros) peuvent faire l'objet
de la délivrance d'une attestation fiscale pour être
déduits des revenus de l'année dans laquelle
ils sont versés.

*

Il est rappelé que la cotisation elle-même n'étant
pas déductible, elle ne peut faire l'objet
d'une attestation fiscale.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant
du XIX^e siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux
musées régionaux par **la richesse
de ses collections, l'originalité de sa présentation,
sa volonté pédagogique.**

Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.

Une salle de projection - Montée du Nazisme
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"
La déportation - Expositions Temporaires

*Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1^{er} Mai au 30 septembre)*

Tous les jours sauf le lundi

10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV

Pour tous renseignements contacter :

Le Musée Départemental d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua
Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58

La Conservation Départementale
Musée des Pays de l'Ain

34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg
Tél. 04 74 32 10 60

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Le mot du président | 1 |
| Editorial | 2 |
| Concours National de la R. et D. | 3 |
| ECHALLON - APREMONT | 5 |
| Autres cérémonies | 8 |
| Assemblée Générale à Tossiat | 9 |
| Les combats des Maquis d'Illiat | 10 |
| 65 ^{ème} Ann. Défilé d'Oyonnax | 14 |
| Archives de la R. et de la D. | 14 |
| Souvenir... Souvenir... du Haut-Jura | 15 |
| Vie des Sections | 17 |

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**
Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2008 - Tirage : 900 exemplaires

N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73

Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon

ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)

Association National du Souvenir des Maquis et Résistants
de l'Ain et du Haut-Jura